A PARTIR DE LUNDI : 2 GRANDES EXCLUSIVITÉS et UN GRAND ROMAN

LA DOUANE A SAISI
des quantités de montres suisses en or. Acquises aux enchères, ces montres sont vendues sans contre-partie par l'HORLOGERIE M. P.
8, Pl. Madeleine

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
6e ANNEE. — N° 863
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60.
Dimanche 11 - Lundi 12 Mai 1947 — Prix : 4 fr.
Président - Directeur général : A. BLANK

MOUSSE COIFFE CAP LAVE PARFUME

6e DERNIÈRE

IL FAUT 180.000 TONNES DE BLÉ AMÉRICAIN POUR FAIRE LA SOUDURE

Mais Washington se fait tirer l'oreille, rendant responsable de la disette l'impéritie de notre administration

par PERTINAX

LA discussion se poursuit, à Washington, sur les problèmes économiques et financiers déjà énumérés dans « France-soir » : importation du blé qui nous manque pour faire la soudure, mode de rémunération des prisonniers ou travailleurs allemands employés en France, emprunt de 500 millions de dollars demandé à la Banque Internationale de Reconstruction, etc... Il importe d'énoncer correctement ces problèmes : de ne pas formuler des griefs à la légère. Nous n'avons, hélas ! que trop d'occasions de nous plaindre à bon droit des actes d'autrui. A la liste, gardons-nous d'ajouter des torts imaginaires, nous n'en aurons que plus de force pour obtenir des redressements quand des redressements nous seront dus.

Nous craignons qu'en ce qui concerne le blé américain, l'opinion publique n'apprécie pas exactement les faits. On sait que M. Tanguy-Prigent, ministre de l'Agriculture, se rendit aux Etats-Unis en février dernier pour combler le déficit de notre approvisionnement. Il semble bien qu'entre lui et le secrétaire américain à l'Agriculture, M. Anderson, il y ait eu malentendu. Nous constatons que consignant dans une lettre à celui-ci, le résultat de sa négociation, M. Tanguy-Prigent parle d'une promesse de 553.000 tonnes (plus 191.000 tonnes pour l'Afrique du Nord) qui nous aurait été donnée.

Or, M. Anderson lui fait observer, dans sa réponse du 4 mars : qu'aucun engagement n'a été pris, que les chiffres cités représentent seulement les « besoins reconnus » de la France auxquels satisferont des livraisons de toute origine. Et M. Anderson de signaler encore que les 191.000 tonnes de l'Afrique du Nord s'entendent pour l'ensemble de la campagne. Ainsi, il y a trois mois, lorsque commença l'histoire dont nous voyons aujourd'hui la suite, les deux négociateurs se contredisaient sur la portée de leur conversation.

Interprétations divergentes

Des allocations mensuelles ont été faites par les Américains. Pour la période février-juin, quelque 359.000 tonnes nous ont été livrées ou nous seront livrées avec 100.000 tonnes destinées à l'Afrique du Nord. Mais sur les accords auxquels ces allocations ont donné lieu, voici que de nouvelles divergences de vues apparaissent. Nous n'entrerons, certes, pas, dans le détail de ces divergences. Nous y serions promptement perdus. D'autant plus que les « experts » ne daignent pas s'exprimer clairement. En gros, on peut dire ceci. A en croire notre ministère de l'Agriculture, les Américains nous sont encore redevables de 94.000 tonnes sur les expéditions qu'ils se sont liés à faire. Mais, d'après les Américains, le solde auquel nous avons droit ne dépasse pas 5.000 tonnes.

Quoi qu'il en soit, nous demandons à nos amis américains d'ajouter

◆ SUITE PAGE 3

MADRID :
« Les grèves de Bilbao sont terminées »
LA RESISTANCE BASQUE : « Elles s'étendent »

MADRID, 10 mai (A.F.P.-A.P.-Reuter). — Le gouvernement espagnol a annoncé que les grèves étaient terminées à Bilbao et que dans les Asturies, à Madrid et dans les autres régions industrielles d'Espagne, la situation est normale. Les tentatives d'étendre à d'autres régions l'agitation qui s'est manifestée à Bilbao ont échoué.

Cependant, les milieux basques à Paris annoncent que, non seulement le travail n'a pas repris dans la région de Bilbao, mais que le mouvement de grève s'est étendu à la province de Guipuzcoa, englobant notamment Saint-Sébastien, Pasajes et tous les centres industriels de la région.

D'autre part, le général Franco s'est rendu à Valence pour la première fois depuis huit ans. Il a rappelé le défilé de la victoire qui avait marqué son passage en 1939 et a déclaré : « La grandeur de notre nation ne peut s'acheter qu'aux prix des sacrifices. Nous nous serrerons la ceinture s'il le faut. »

une Valve à tourner
TIMOR fuse... les insectes meurent...
C'est propre et pratique
TIMOR se pulvérise AUTOMATIQUEMENT. Il est invisible, ne tache pas. TIMOR présente toute garantie d'efficacité grâce à ses composants : Lo. Thanite à action rapide, le D. D. T. à action persistante.
L'appareil consigné et repris gratuitement contient assez de TIMOR pour désinsectiser 1.000 pièces.
Pour vivre sans mouches, sans mites sans moustiques ni punaises pulvérisez TIMOR
Prix imposé
où TIMOR passe l'insecte trépasse
TIMOR
A BASE D'AJAX DDT
U.S.A. RE-PATENT 22.700. Brts S.G.D.G.
FOIRE DE PARIS
BATIMENT L - STAND 9663
(Produits d'Entretien)
TERRASSE G - QUARTIER 78
(Machines Agricoles)

Mme BRUNET la morte du bd Ney aurait été empoisonnée

L'hypothèse selon laquelle Mme Cécile Brunet, dont le cadavre a été découvert, hier, à son domicile, 27, boulevard Ney, aurait été empoisonnée, n'a pas été abandonnée.

En effet, l'enquête a permis de retrouver la trace de son ami à Deauville, dans une clinique où celui-ci a été admis, vraisemblablement à la suite d'une tentative de suicide.

Seule, l'autopsie qui va être pratiquée permettra d'établir des conclusions définitives.

A Marseille, en plein jour

La voiture du commandant des gardiens de la paix est attaquée et volée

MARSEILLE, 10 mai. — Hier en fin de matinée, trois individus ont attaqué au quartier Bois-Luzy, le chauffeur de M. Banet, commandant des gardiens de la paix. Les malfaiteurs se sont emparés de la voiture automobile et ont pris la fuite.

Des barrages ont été immédiatement établis et les trois voleurs ont été arrêtés, au début de l'après-midi, boulevard Guigou. (A.F.P.)

QUAND LES MOUSMÉS DEVIENNENT DES GIRLS

GRAND REPORTAGE AU JAPON DE BERNARD VALÉRY

J'ai pu pénétrer dans le monde des « Dieux du Vent »

Et, en buvant un whisky, ce pilote-suicide m'a confié :

" Il y avait tout de même des kamikazes qui ne voulaient pas mourir "

TOKIO, . . mai.

J'AI pu pénétrer dans le monde des « Dieux du Vent ». Deux ex-Dieux, me servant de guides, m'ont fait entrevoir un monde terrifiant. Un monde fait à la fois de pureté sublime et d'indignité barbare et inconsciente. Un monde où le courage n'a plus de place puisque le courage est de vie tandis que dans leur monde tout n'était que mort. Un monde préhistorique qui a failli engloutir le nôtre et dont la menace, vous le verrez, n'est pas encore éliminée. Le monde des « Kamikaze », littéralement « Dieux du Vent ».

Vous souvenez-vous encore de ces nouvelles que peu de gens prirent d'abord au sérieux : **Les aviateurs japonais s'écrasant avec leurs avions surchargés de bombes et de dynamite sur les ponts des vaisseaux américains ?**

— Quelques jeunes fous, dit-on au début. Et puis les attaques se répétèrent, s'amplifièrent. Pendant les batailles des Philippines, d'Okinawa, surtout, les pertes américaines devinrent sérieuses. C'était donc voulu, délibéré, réel...

Je cherche ici le Japon réel. J'ai trouvé le Kamikaze.

Vous ne devez pas mourir !

Ils étaient deux à boire de la bière et du whisky — modérément d'ailleurs — dans ma chambre du Club des correspondants étrangers de Tokio. Le capitaine, entraîneur et chef d'escadrille — 32 ans, visage fin, allongé d'aristocrate japonais impassible — et un sergent — 24 ans, bonne bouille souriante ronde qui, toutes les deux minutes, me demandait si je pouvais lui procurer un « job » avec les Américains, tant il avait tellement envie de reprendre le manche à balai. Le capitaine avait accompli 30 missions de bombardement et d'observation sur Saïpan, Iwojima, Okinawa. C'est à cause de sa grande expérience qu'il fut transféré au Kamikaze, avec l'ordre de ne pas mourir. Le sergent avait participé à 20 missions et à des combats de chasse. C'est parce qu'il était tellement expérimenté qu'il lui fallut demander quatre fois son transfert au Kamikazeward avant d'être accepté. Car lui devait mourir ! Dans les corps spéciaux — ils emploient rarement le terme de « Kamikaze » — on prenait généralement des pilotes sans expérience.

— C'était tellement facile : simplement piquer sur le vaisseau choisi, m'expliqua le sergent.

Tout était facile, à les écouter. En particulier mourir. Il s'agissait seulement de ne pas y penser, du moins pas beaucoup, et alors tout devenait facile.

Qui veut faire « shinju » ?

— J'ai demandé la première fois à être transféré au corps spécial au moment où les Américains approchaient des Philippines. J'étais alors dans une escadrille de chasse. Un jour le chef nous réunit et nous expliqua que le Japon était menacé, que l'Empereur était en danger et demanda : « Qui veut faire shinju avec un porte-avions américain ? Alors j'ai levé la main très vite, m'efforçant de ne penser à rien d'autre qu'à la main que je levais. Mais je fus rejeté.

Le petit sergent m'expliquait tout cela calmement, avec un petit sourire gêné.

J'avais sursauté au mot « shinju ». On l'emploie autrement que pour des cas de double suicides d'amour dont les Japonais ont la spécialité — vous avez sûrement entendu parler de ces couples d'exaltés se jetant, à la moindre provocation, dans les volcans nippons.

Ainsi, me disais-je, c'est comme cela que Tojo et sa compagnie voulaient que les jeunes Kamikaze considèrent leur tâche. En tant qu'acte d'amour suprême pour l'Empereur, pour le pays...

J'insistai :

— Pourquoi avez-vous levé la main ? Pourquoi ces quatre tentatives pour entrer dans le corps spécial puisque vous saviez qu'il n'y avait pas de retour ?

Le sergent souriait toujours, embarrassé. Alors le capitaine prit la parole :

— J'avais deux catégories d'hommes : les paysans, pauvres gosses

◆ SUITE PAGE 3

De gauche à droite : Ramadier, Churchill, Bidault.

...où Georges Bidault recevait Winston Churchill

C'EST à 11 heures, ce matin, que M. Paul Ramadier, ex-sergent au 122e régiment d'infanterie, remet la médaille militaire à M. Winston Churchill, dans la cour d'honneur des Invalides.

Quatre sous-officiers, aux côtés de l'ex-premier britannique, recevront également cette décoration des mains du président du conseil français :

Le sergent-chef Brasseur, blessé en juin 1940 en défendant un important point d'appui ; le maréchal des logis-chef Cornehois, évadé d'Allemagne, combattant du maquis tchécoslovaque ; l'adjudant Ferri, blessé en novembre 1944 dans les rangs des armées de la Libération ; l'adjudant Johard, défenseur de la porte est d'Hanoï, en 1945, contre les Japonais.

Décoré de la médaille militaire, M. Churchill aura droit à

◆ *Une pension de 500 francs par an ;*

◆ *Salut des soldats et les sous-officiers et aux tonneurs des sentinelles ;*

◆ *Voir mentionner sa décoration dans tout acte d'état-civil français ;*

◆ *Se faire rembourser par M. Vincent Auriol la note du taxi qui l'aura raccompagné chez lui s'il est trouvé dans la rue en état d'ébriété ;*

◆ *Une prime d'achat de tabac de 200 francs.*

Duo de 5 minutes

M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, avait invité M. Churchill à dîner, hier soir, au Quai d'Orsay. Un dîner intime et semi-officiel : une vingtaine de couverts.

A 20 h. 35, tête nue, en smoking, M. Churchill, accompagné de Mrs Churchill, de M. Duff Cooper et de lady Diana Cooper, gravit les marches du perron. Seconde voiture : les deux filles de M. Churchill : Mrs Oliver et Mrs Sandys, son gendre Mr Sandys et son fils Randolph.

Arrivent ensuite : M. Paul Ramadier, M. P.-H. Teitgen, M. Yvon Delbos et M. Massigli, ambassadeur de France à Londres. M. et Mme Léon Blum, invités, se sont excusés.

Vers 22 h. 30, le dîner est terminé et les convives passent au fumoir.

A 23 heures, M. Ramadier quitte le Quai d'Orsay, bientôt suivi par M. Yvon Delbos. Quelques minutes après apparaissent dans le hall MM. Churchill et Bidault. Les deux hommes d'Etat s'entretiennent pendant cinq minutes avant de se séparer, dans le petit salon du rez-de-chaussée.

Enfin, à 23 h. 10, M. Churchill, rose, souriant et alerte, son éternel cigare aux lèvres, monte dans sa voiture, accompagné de Mrs Churchill. M. Bidault le salue du haut du perron en levant le bras.

DEMAIN A COLOMBES

La plus belle des finales se jouera à bureaux fermés

Recette-record : 4.800.000 fr.

LA bataille des billets étant terminée, c'est au tour des combattants — des vrais — à entrer en scène et demain, à Colombes, devant une assistance record de 60.000 spectateurs, les équipes de Strasbourg et Lille vont se disputer le trophée le plus envié du sport français : la Coupe de France de football.

La fièvre pour le match de Colombes est sans précédent dans les annales du football. Cette fièvre a influencé la recette. Tous les records de location sont battus avec 4.800.000 francs.

Il reste 200 places à 50 francs !...

Lille se présente avec dix gars de « ch'Nord » et Strasbourg avec huit joueurs natifs de l'Est.

Lille et Strasbourg représenteront vraiment leur région.

Et, pour la première fois depuis 1939, le président de la République — imitant un protocole, instauré depuis longtemps par le roi d'Angleterre — remettra la Coupe au capitaine de l'équipe gagnante.

Les Lillois sont prêts à défendre leur bien avec acharnement. L'an passé, leur capitaine, François Bourbotte, réalisa le rêve de sa vie de footballeur, en remportant cette fameuse Coupe.

La Coupe dans le café de Bigot ?

Cette année, Bourbotte, retiré à Armentières, a cédé ses galons à Jules Bigot, un « vétéran » lui aussi, qui voudrait bien faire trôner la Coupe dans son café de la place du Grand-Théâtre.

Et il faudra battre Strasbourg ! Strasbourg que commande le capitaine de l'équipe de France Oscar Heisserer, dont la plus jeune fille, habillée en Alsacienne, remettra un bouquet symbolique, demain à Colombes, au président de la République. Strasbourg ne compte pas seulement sur sa masse d'ensemble pour vaincre.

Il a un atout exceptionnel avec le meilleur joueur de football qui opère en France actuellement, l'Espagnol Francesco Mateo, au visage buriné et émacié comme un de ces moines de Torpremada qu'aurait peint Zurbaran et qui, pour fêter son anniversaire qui tombe demain, voudrait s'offrir la Coupe.

LES SOUVENIRS INÉDITS DE PAUL REYNAUD

sur les dessous de la guerre et de l'armistice

Le grand reportage de Claude VEILLET-LAVALLÉE : Comment vivent en 1947 M. et Mme PETROV citoyens de Moscou

Le nouveau roman de LUCILE DECAUX : LES AMANTS DE PONT-L'ABIME où la Grande Passion de Nathalie de Beaume

CE MATIN A L'ELYSEE

Conseil des ministres pour le budget

Le conseil des ministres, réuni ce matin, à 9 heures, à l'Elysée, sous la présidence de M. Vincent Auriol, est uniquement consacré à l'examen de la loi de finance.

Un faux monnayeur français arrêté à Gênes :
40 millions de dollars sur lui

GENES, 10 mai (A.P.). — La police a arrêté un nommé Enrico Picard, 35 ans, qui prétend être de nationalité française et que l'on soupçonne être le chef d'une vaste organisation de faux monnayeurs.

On a trouvé sur lui plus de 40 millions de dollars de monnaie américaine. On pense qu'il s'agit de faux billets, mais l'imitation est si parfaite qu'il a fallu envoyer des échantillons à Washington pour s'assurer qu'ils ne sont pas authentiques.

Un deuxième Français, qui séjourne parfois à Gênes, est également recherché. Ce serait lui qui dirigerait l'impression des billets. Les ateliers se trouveraient à Paris.

Mort subite à bord de l'avion Nice-Paris

Vingt minutes après le décollage de l'avion Nice-Paris, une jeune malade qui se trouvait à bord de l'appareil est morte d'une embolie. Il s'agit de Mlle Fernande Waisbrut, 15 ans, orpheline. Atteinte depuis plusieurs années de rhumatismes aigus et traitée au centre Massilia, à Nice, elle devait être transférée à Paris, à l'hôpital Trousseau. Le Dr Verdier, de Sainte-Maxime, qui l'accompagnait, n'a pu que constater le décès. Le corps sera transporté à la morgue de l'hôpital Saint-Louis.

PANIQUE DANS LE DEMI-MONDE DE LA FINANCE :

Hier, à Paris, le dollar noir à 180 francs

D'APRES le journal « New York Herald Tribune », les trafiquants du dollar se sont vus, hier, dans l'obligation de fermer leur officine, après avoir perdu des millions de francs en « jouant » l'avenir de la France, pendant une semaine qui fut véritablement « noire ».

Ils avaient « joué » l'échec de Ramadier devant l'Assemblée nationale, dimanche dernier, et convaincus que cet événement serait suivi d'une certaine émotion dans les milieux financiers, avaient vendu le dollar 228 fr. l'unité, en espérant le faire monter à 240 si l'Assemblée ratifiait leurs espérances. Et samedi soir, tous les spéculateurs, suivant cette montée de pessimisme, achetaient sans vergogne « du dollar » à 228.

Mais, hélas ! pour eux, non seulement le président Ramadier maintint-il sa position, mais il parvint à « démissionner » les ministres communistes.

Ce fut alors une véritable panique dans le demi-monde de la finance. Lundi matin, à la Bourse, nos fauteurs de hausse s'agitèrent pour écouler leurs dollars au prix qu'ils les avaient achetés. Mais en vain. Ils ne purent passer le cours au-delà de 210 francs. Mais tout espoir n'était pas perdu, il restait le Conseil national.

Là, encore, amère désillusion. Le dollar accentua sa courbe de chute jusqu'au chiffre de 200 francs. Mais les communistes avaient certainement proclamer leur volonté de vengeance, menacer de la grève générale. Espoir à nouveau déçu : le dollar tombe à 195.

Et hier, la mort dans l'âme, les « financiers » hantaient les « marchés » de la Madeleine et des boulevards, en essayant, la mine sombre, de se revendre entre eux des dollars à 185.

— Ah ! si Ramadier avait démissionné, soupire l'un d'eux, nous aurions vendu à 300. Mais, maintenant, nous n'avons même plus de quoi manger.

Cette nouvelle victime de la crise exhiba un billet pour Sainte-Mère-l'Eglise :

— Maintenant, je vais me reposer chez ma mère, en attendant que les communistes se décident à revenir...

LA FOIRE DE PARIS est inaugurée par M. Létourneau

Depuis 9 heures, ce matin, la Foire de Paris a ouvert ses portes. Et, déjà, la foule se presse aux guichets et envahit les innombrables stands édifiés dans l'immense Parc des Expositions de la porte de Versailles.

Afin de faciliter aux visiteurs la visite complète de la foire, une navette d'autobus assurera, de cinq minutes en cinq minutes, le transport des visiteurs de la Porte de Versailles au Grand-Palais, et vice versa. Mais dans ces deux sections il sera nécessaire d'acquitter séparément son ticket d'entrée.

A 10 h. 30, M. Letourneau a inauguré officiellement cette grande manifestation de l'effort français, qui sera célébrée, lundi, par la visite de M. Ramadier, président du conseil, mardi par M. Vincent Auriol, président de la République.

Avez-vous VOTRE CARTE DE LECTEUR de France-soir ?

Remboursement de cartes de métro

Stations désignées :
SAINT-LAZARE (Poste de vente du café Blard, 2, rue d'Amsterdam).

GAMBETTA (Poste de vente à l'angle de l'avenue Gambetta).

Un inspecteur de « France-soir » se tiendra aux postes de vente ci-dessus aux heures et jours QUE NOUS AVONS INDIQUES CES JOURS DERNIERS.

Présentez-vous à lui, muni de votre carte de lecteur de « France-soir » et de votre carte de métro de la station désignée et vous en percevrez immédiatement le montant.

Voici quelques-uns des nombreux avantages que procure à ses titulaires la carte de lecteur de « France-soir » :

— Leçons de conduite auto gratuites permettant l'obtention et la délivrance du permis de conduire par France-Ecole.

— Cartes de dépannage automobile gratuit assuré par Auto-Route.

(Nous étudions actuellement la possibilité de faire étendre ces deux avantages aux lecteurs de province titulaires de notre carte.)

Prière d'adresser les demandes au Service des avantages divers de la carte de lecteur de « France-soir », 100, rue Réaumur.

J'ai été secrétaire particulière de Churchill, par Phyllis Moir

Depuis qu'il fit attendre le prince de Galles

CHURCHILL fait attendre tout le monde

Il chante, danse le fox-trot et n'hésite pas à boxer.

Miss Phyllis Moir, longtemps secrétaire particulière de Winston Churchill, a noté ses manies, ses exigences, ses lubies, plus fidèlement qu'aucune autre femme ne saurait le faire. C'est Churchill dans le secret de son bureau et de sa famille qu'elle dévoile (1).

— Je me suis marié en 1908 et je n'ai jamais depuis cessé d'être heureux.

C'est Churchill qui parle, et c'est vrai. Je connais depuis longtemps la belle Clémentine Churchill. J'ai longtmps vécu auprès d'eux. Je ne les ai jamais entendus discuter vivement et encore moins se quereller. Lorsqu'ils sont séparés, Winston lui écrit chaque jour de longues lettres affectueuses. Il lui est profondément attaché. S'il doit prendre une décision, il la consulte toujours. En travaillant avec M. Churchill, je me suis rapidement habituée à entendre cet appel : « Clemmie ! Clemmie ! » qui retentissait à longueur de journée dans l'appartement.

Mrs Churchill est toujours extrêmement bien habillée. Elle a un goût original et très sûr. Elle aime les longues robes de velours noir. Ses cheveux gris sont toujours joliment coiffés. Elle se rend chez le coiffeur à peu près quotidiennement. Parfois les dépenses vestimentaires de Mrs Churchill font quelque peu froncer les sourcils à un mari qui, au fond, est absolument ravi que sa femme soit fort élégante.

— Sais-tu combien je devrais écrire d'articles pour payer cette robe ? dit-il parfois en essayant malicieusement d'avoir l'air courroucé. Et sa femme promet avec docilité d'être plus raisonnable à l'avenir.

Churchill chante

Les Churchill forment une famille très unie. Bien que M. Churchill soit un hôte charmant, d'une délicieuse courtoisie à l'égard de ses invités, c'est surtout dans l'intimité du cercle de famille qu'il est le plus heureux. Lorsqu'il est en compagnie de sa femme et de sa fille, Diana, il est d'une extraordinaire gaîté. Entrant dans le salon, j'ai souvent interrompu des scènes comme celles-ci : Diana en train de danser et de chanter devant son père, ou M. Churchill chantant des chansons à sa fille.

M. Churchill, cet homme extrêmement autoritaire, cède souvent devant les caprices de Diana. C'est ainsi qu'un dimanche soir, alors que nous venions d'arriver dans un hôtel, Diana fut prise d'un irrésistible désir d'aller danser. Hélas, il était dix heures du soir, c'était dimanche et nous ne connaissions dans cette ville aucun cavalier digne de la conduire.

M. Churchill était déjà en robe de chambre et en mules, en train de boire « son » whisky soda et de savourer la perspective d'une soirée tranquille, lorsque sa fille lui demanda timidement de l'emmener danser.

M. Churchill lui jeta un regard par dessus ses lunettes et se leva d'un air résigné. Lorsqu'ils entrèrent dans la salle de danse de l'hôtel, personne ne dansait, mais Churchill n'eut pas besoin de faire demi-tour. Avec beaucoup de raideur et une sorte de dignité maladroite, il prit sa fille par la taille et lui fit danser plusieurs fox trots et plusieurs valses.

Puis, ravi d'avoir fait ce qu'il pouvait pour donner un peu de bon temps, il retourna à sa robe de chambre et à son whisky.

Winston Churchill se soucie beaucoup moins de sa propre élégance que de celle de sa femme. Il est fort loin d'être tiré à « quatre épingles ». Pourtant, ses complets sortent de chez les meilleurs faiseurs, ils sont faits de tissu de toute première qualité, nettoyés et repassés chaque jour. Les étranges chapeaux de feutre gris ou noir, qui, juchés négligemment sur sa tête, font l'air de tuyaux de cheminée, viennent du plus grand chapelier de Londres. Et pourtant, sa tenue a toujours un je ne sais-quoi de négligé.

Il s'habille généralement d'une manière quelque peu vieux jeu. Exemple : les curieuses bottines à tige de drap qu'il affectionne particulièrement, bien qu'elles soient démodées. Il aime avoir des pyjamas de fine soie couleur crème, des chemises de soie blanche et ce n'est un secret pour personne qu'il se permet une certaine fantaisie dans le choix de ses caleçons dont quelques-uns sont rosés. Il porte toujours un nœud papillon, préfère les gants de daim gris à tous autres et affectionne les cols à coins cassés, aussi célèbres que ses chapeaux.

— Il faut la faire repasser, décrète tranquillement Churchill. Faites la prendre par le valet de chambre et dites à ces messieurs de la presse qu'il leur faudra encore attendre quelques minutes. (Il y avait déjà vingt minutes qu'ils attendaient).

Thompson donne la robe de chambre à repasser et transmet la mauvaise nouvelle aux journalistes dont l'indignation est à son comble. Il fallut ensuite à Winston toute sa jovialité pour éviter — lorsqu'il apparut enfin dans sa robe de chambre bien repassée — que son entrevue avec la presse américaine ne fût un fiasco.

Un homme qui ne marche pas

M. Churchill ne marche jamais. Il donne toujours l'impression d'être en train de courir. Il se dépêche sans cesse, mais quelque force mystérieuse l'empêche invariablement d'être à l'heure à ses rendez-vous. Jeune sous-lieutenant, il eut jadis l'honneur d'être invité à dîner par le Prince de Galles, qui devait devenir plus tard Edouard VIII. Il le fit attendre un quart d'heure et, depuis ce jour, il a fait attendre tout le monde.

Ceci ne l'empêche d'ailleurs pas de me répéter souvent :

— L'inexactitude est une épouvantable habitude.

Je crois qu'il s'est sincèrement efforcé de la perdre, mais c'est un domaine dans lequel il a singulièrement échoué.

Comme tous les hommes profondément absorbés dans leurs réflexions, Winston Churchill est souvent distrait. Il perd ses lunettes cent fois par jour.

Le brave sergent Thompson doit alors fouiller dans tous les coins de la pièce, tout remuer, tout déplacer, jusqu'à ce Churchill s'impatiente. Pour le « garde du corps », cette tâche quotidienne est un véritable cauchemar. Il regrette que Winston ne se soit jamais habitué, comme tant d'Anglais de la vieille école, à porter un monocle — un monocle solidement attaché par un fin cordon au revers de la veste.

Le plus souvent, M. Churchill est le premier à rire de ses distractions. Je me souviens qu'un jour il m'a annoncé avec un sourire plein de gaminerie :

— Miss Moir, je viens de faire quelque chose d'épatant. Figurez-vous que je me suis trompé d'appareil et j'ai demandé à la demoiselle du central téléphonique de me faire monter un verre de sherry, croyant être en communication avec le garçon d'étage ! Elle était absaourdie !

Il avait aussi un air quelque peu contrit, mais pour une toute autre raison, quand il a fait un soir irruption dans la chambre de Diana où nous étions toutes deux en train de dîner et m'a dit d'un ton de reproche :

— **Miss Moir, vous auriez dû être avec moi pour me protéger. Un journaliste importun et malappris a trouvé le moyen de pénétrer dans mon bureau. J'ai été obligé de lui donner un coup de poing. Pourriez-vous, s'il vous plaît, demander au sergent Thompson de le faire emmener ?**

Winston est, comme on le voit, sans aucune pitié pour les fâcheux. Je n'oublierai jamais l'expression d'une malheureuse femme qui avait trouvé le moyen de s'attraper au passage, alors qu'il traversait un hall d'hôtel, pour lui demander « d'assister à une réunion qui... » Winston la regarda d'un air si féroce qu'elle n'osa terminer sa phrase. Elle pâlit et battit immédiatement en retraite.

(Elle doit certainement se vanter, encore maintenant, d'avoir parlé au Premier Ministre.)

(Copyright by France-soir and PHYLLIS MOIR.)

(1) Voir « France-soir » du 10 mai.

PROCHAIN ARTICLE :

L'homme le plus dynamique du monde

Les conseils de Philomène

Gâteau bourguignon

Ce gâteau peut se préparer salé ou sucré, indifféremment comme plat d'entrée ou entremets.

Faites cuire à l'eau bouillante salée 200 gr. de pommes de terre d'espèce farineuse, épluchez-les ensuite, passez-les au tamis en fine purée, pétrissez avec 125 gr. de fromage blanc, le jaune d'un œuf, puis le blanc fouetté en neige ferme. Pour un plat salé, saupoudrez le gâteau de flocons de levure (saveur du gruyère râpé). Pour un entremets, versez le mélange dans un moule enduit de caramel. Dans les deux cas, faites cuire au four pendant 30 minutes environ.

Un joli saut (10 mètres) de « Décamètre », monté par le capitaine Fresson, qui, le 15 mai, en soirée, participera avec les meilleurs cavaliers français, au Vélodrome d'Hiver, à la soirée hippique du « Jumping », patronnée par « France-soir » et « L'Equipe ». Cette soirée, organisée aux fins de populariser le sport hippique et de relancer l'élevage des chevaux, comportera des prix et des exhibitions de sauts, dans lesquels se mesureront, entre autres, les membres de l'équipe militaire française qui vient de remporter toutes les épreuves internationales du Concours hippique de Nice.

DÉCAMÈTRE MÉRITE SON NOM

Tirage de « France-soir », le 9 mai : 567.570 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS
Contrôlés par l'Office de Justification de la diffusion des supports de publicité (O. J. D.).

LES CINÉMAS

Films français

BALZAC, Copie conforme.
CINECRAN, La Kermesse rouge.
CINEPRESSE-CLICHY, La Colère des Dieux.
CORSO, Monsieur chasse.
DELAMBRE, La Dame de Haut-le-Bois.
ELDORADO, La Kermesse rouge.
EMPIRE, Le Coco magnifique.
ERMITAGE, Le Mystérieux M. Sylvain.
FRANÇAIS, Hyménée.
GAUMONT, Miroir.
HELDER, Copie conforme.
IMPERIAL, La Kermesse rouge.
MARIGNAN, Bataillon du ciel (Terre de France)
MARIVAUX, Bataillon du ciel (Ter. de France)
NIEL, Boule de Suif.

LOUEZ VOS PLACES AGENCE DES THÉATRES 14 Bd DE LA MADELEINE OPE.9793

PARAMOUNT, Chanteur inconnu.
PARIS, Le Chanteur inconnu.
PORTIQUES, La Kermesse rouge.
RADIO-CITE MONTPARN., Le Père Tranquille.
REGENT-CAUMARTIN, Pastor Angelicus.
REX, Miroir.
ROY.-HAUSSM. (Studio), Circonstances atté.
ST-LAZARE-PASQUIER, Histoire de chanter.
SCALA, Copie conforme.
TRIOMPHE, Le Village de la colère.

Films parlant anglais sous-titrés

MIMEPHONE, 30, r. de Gramont; 18.30, 20 h., cinéma gratuit pour apprendre l'anglais.
AGRICULTEURS, La Femme aux deux visages.
ARTISTIC, Fantômes en vadrouille.
AVENUE Waterloo Bridge.
BONAPARTE, Deux jeunes filles et un marin.
BROADWAY, Une nuit à Casablanca.
CALIFORNIA, Une nuit à Casablanca.
CAMEO, Espoir de vivre.
CESAR, Triomphe de Tarzan.
CINE-MONDE-OPERA, Une nuit à Casablanca.
CINE-OPERA, Hellzapoppin.
CINEPRESSE-CHPS-ELYS., Coups de foudre.
CLICHY-PALACE, Chevalier de la Vengeance.
COLISEE, Cloches de Sainte-Marie.
ELYSEES-CINEMA, Amour chante et danse.
GAITE-CLICHY, Le Vainqueur.
GAITE-ROCHECH., Arsenic et vieilles dentelles.
LORD-BYRON, Espoir de vivre.
LYNX, Ville conquise.
MADELEINE, La Lettre.
MARBEUF, Mr. Smith, agent spécial.
MAX-LINDER, Les Tueurs.
NAPOLEON, Deux mains... la nuit.
NORMANDIE, 13, rue Madeleine.
OLYMPIA, La Poursuite infernale.
PAGODE, Rhapsodie en bleu.
PALACE, Deux mains... la nuit.
PANTHEON, Brève Rencontre.
RADIO-CINE-OPERA, Coups de foudre.
RITZ, Signe du Cobra.
LA ROYALE, Une nuit à Casablanca.
STUDIO 28, Good bye, Mr. Chips.

Films en anglais doublés

ATLANTIC, Les Renégats.
AUBERT-PALACE, Cloches de Sainte-Marie.
CINEPRESSE-TERNES, Dernière enquête Topper.
CLUB DES VEDETTES, Le Triomphe de Tarzan.
MOULIN-ROUGE, Les Tueurs.
RADIO-CITE-BASTILLE, Capitaine Kidd.
RADIO-CITE-REPUBLIQUE, Capitaine Kidd.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Chanson d'Avril.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Ville conquise.
VICTOR-HUGO, Princesse et le pirate.

Films italiens

ST de l'ETOILE, Quat' pas dans le nuag (vers. or.)
CINE-MICHODIERE, Deux lettres anonymes.
GAUMONT-THEATRE, Deux lettres anonymes.

Film mexicain

BIARRITZ, Maria Candelaria.

Film danois

URSULINES, Jour de colère (v.o.).
PALAIS-ROCHECHOUART, La Terre sera rouge.
PEREIRE, La Terre sera rouge.

⊙ ⊙

Lire dans nos prochaines éditions le programme complet des spectacles.

DERNIÈRE MINUTE HIPPIQUE

LE TREMBLAY, à 14 h.

(De nos correspondants particuliers, par téléphone)

THAMARA. — Peut remporter le Prix Winkfield.

RHODIEN. — Sera difficile à battre dans le Prix Emma.

ESCAZAL. — Est au mieux pour le Prix Melbourne.

ELSENEUR. — Devrait remporter le Grand Prix du Tremblay.

BEAU-REVE. — Est bien pour le Prix Solon.

ETOILE PERLEE. — Aura la confiance de son entourage dans le Prix West Australian.

Je vous recommande :
RHODIEN et Elseneur.

NOS PRONOSTICS

PRIX WINKFIELD (A récl., appr. - 75.000 fr. - 2.150 m.). — Je désigne : **LE FAON** et **Tivastra.**

PRIX EMMA (Gentl.-rid. - 100.000 fr. - 1.400 m.). — Je désigne : **RHODIEN** et **Rabirios.**

PRIX MELBOURNE (Hand. dédoublé, 1re épreuve. - 100.000 fr. - 2.300 m.). — Je désigne : **ESCAZAL** et **Magicien II.**

GRAND PRIX DU TREMBLAY (750.000 fr. - 2.600 m.). — Je désigne : **CHANTEUR** et **Hannibal.**

PRIX SOLON (Hand. dédoublé, 2e épreuve. - 100.000 fr. - 2.300 m.). — Je désigne : **SAPPHEIRO** et **Cher Diable.**

PRIX WEST AUSTRALIAN (100.000 fr. - 2.000 m.). — Je désigne : **ETOILE PERLEE** et **Revigny.**

PRONOSTICS DE LA PRESSE

LIBERATION

Thamara, Mounard ; Rhodien, Démétrios ; Escazal ; Lyncée ; Elseneur, Chanteur ; Sappheiros, Beau Rêve ; Etoile Perlée, Revigny.

L'EQUIPE

Tivastra, Monnard ; Rhodien, Aspic ; Magicien II, Escazal ; Youg So, Chanteur ; Home Fleet, Grand Voyou ; Revigny, Tambour Major II.

L'ŒIL DU TURF

Tivastra, Le Faon ; Rhodien, Ebjé ; Magicien II, Escazal ; Chanteur, Elseneur ; Sappheiros, Le Nèthou ; Revigny, Etoile Perlée.

SPORT-COMPLET

Tivastra, Carissina ; Rhodien, Démétrios ; Escazal, Myrmidon ; Chanteur, Elseneur ; Beau Rêve, She Devil ; Tambour Major II, Revigny.

JEU DU BON PRONOSTIC

50.000 francs de prix en nature

DIMANCHE PROCHAIN

Voir les conditions de notre concours dans notre 7e édition courses de 18 heures.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU DIMANCHE
11 MAI 1947

De nombreuses radiations uraniennes mineures mêlées à une opposition Lune-Saturne ne nous feront ni patients ni optimistes et les papillons noirs voltigeront en un Ciel chargé d'électricité. Supportons les travers d'autrui si nous désirons bénéficier d'une indulgente réciprocité.

Les enfants nés ce jour

seront intelligents et actifs, mais auront besoin d'apprendre à avoir confiance en eux-mêmes.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année où vous risquez d'aller sans transition du « plaisant au sévère », de la confiance au doute sous l'effet des influences contraires. Observez une juste mesure envers vous-même et les vôtres.

JOURNEE DU LUNDI
12 MAI 1947

Un trigone Lune-Neptune fera cette journée particulièrement agréable à ceux dont l'activité et le travail réclament imagination et goût. Les musiciens, les artistes, les écrivains seront particulièrement favorisés en leurs tâches et leurs inspirations.

Les enfants nés ce jour

sous une apparence souvent lunaire ou taciturne sauront mener leur barque au mieux de leurs intérêts. Prédestination de jeunesse à surveiller.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

cette année contient d'appréciables promesses de réussite, si vous ne « lâchez pas la proie pour l'ombre » et n'utilisez votre obstination native qu'à suivre les affaires sûres et mûrement réfléchies.

DANY-ROY.

ET VOICI UNE HISTOIRE DRÔLE

Un directeur d'asile de fous visite ses pensionnaires. L'un d'eux lui demande :

— Faites-moi donner beaucoup de papier, de l'encre, un porte-plume, je veux écrire un roman.

Le directeur lui donne satisfaction. Quelques jours plus tard il s'enquiert du progrès des travaux de son écrivain.

Sur la première page : le roman d'un cocher ; sur la deuxième : il monta sur son siège et cria : « Hue ! hue ! »...

...et sur tous les autres feuillets : Hue ! hue ! hue !...

— Mais, enfin, dit le directeur au romancier, pourquoi toujours « Hue ! hue ! » ?

Le fou le regarde, étonné, et réplique :

— Ce n'est tout de même pas ma faute si le cheval ne veut pas avancer !

(Communiqué par Bernard Beaurin, 12, square Gabriel-Fauré, Paris.)

"LES TÉMOINS QUI SE FIRENT ÉGORGER"

« Ouvrage capital, un des meilleurs qui aient paru depuis la Libération pour faire connaître la FRANCE la meilleure... »

André ROUSSEAUX.

250 francs, aux Editions « DEFENSE DE LA FRANCE »

LA DUCHESSE DE FEU
GRAND ROMAN HISTORIQUE ET D'AMOUR
TRADUCTION DE LEILA ROBERTSON DE Nouveau roman DU CÉLÈBRE AUTEUR DE KITTY
ROSAMOND MARSHALL

France-soir N° 46

Sir Harry Cunningham, perfide cousin de Percy de Harford, dite : « la duchesse de feu », qui convoite la fortune des Harford et a joué de la brouille passagère de Percy et de son amant Tom Ligonnier, se croit maintenant maître de la situation. Alma Miranda est morte. Il a tué Jim, son valet d'écurie, et l'aventurier Waterly l'abouche avec trois redoutables chefs de bande, hommes à tout faire...

La lettre de Percy

HE bien, filons, dit avec calme Waterly, qui le conduisit dans une écurie près de Bury Street, où un petit homme aux jambes fortement arquées les attendait. Sir Harry ne comprenait goutte au jargon qu'employaient cet homme et le journaliste; jusqu'à ce que Waterly, se retournant, lui dise :

— Il me faut trente livres pour ce monsieur !

Cunningham sortit sa bourse en grommelant et compta trente livres.

— Et maintenant? demanda-t-il.

— Vous et moi, allons nous rendre dans la taverne en face du « London News » pour attendre.

Montford Waterly choisit une table près de la fenêtre.

— Cette malencontreuse tempête de neige va tout compliquer, gémit-il.

— Au contraire, c'est le temps rêvé.

— Combien de temps faut-il à nos hommes pour venir ici ? interrogea sir Harry plaintivement.

— Ils doivent être ici à 8 h. 30.

— Qu'est-ce qui vous donne cette certitude ?

— Ceci — Waterly fit sonner des pièces dans sa main — je connais bien mes hommes.

— Je souhaite que vous ayez raison !

Tout en remuant doucement le sucre dans sa tasse de café, Waterly songeait qu'il n'aimait plus du tout ce gros Cunningham, dont les manières faussement cordiales masquaient tout simplement la lâcheté.

— Excusez-moi, Cunningham, mais la dentelle de votre jabot est toute déchirée, dit Waterly.

Cunningham baissa les yeux :

— Quel dommage ! balbutia-t-il, j'ai dû l'accrocher avec ma chaîne. C'était de la Valenciennes.

Waterly frotta la vitre de nouveau embuée et regarda. Un homme était là, déjà... O'Leary sans doute.

— Que dirait ce gros porc s'il était au courant de tous mes projets? pensa Montford. Chère Alma! A ce moment même, elle devait l'attendre? Encore quelques heures et la diligence les emmènerait à Douvres, le bateau à Calais, une nouvelle diligence vers l'Italie !...

Les agréables pensées de Waterly furent brusquement interrompues par un léger heurt sur la vitre de la taverne.

Waterly mit son manteau sans hâte, se coiffa de son feutre ; les deux hommes sortirent dans la nuit et se trouvèrent en face de trois individus à mine patibulaire.

— Voici O'Leary, dit Waterly, ses hommes entreront par la cour; l'Agnelet s'occupera des presses.

— Et le troisième ?

— Cranna, le géant ! c'est le meilleur de tous ! Et maintenant donnez-moi les 2.000 livres. Et si vous m'en croyez, vous feriez bien d'aller vous montrer à votre club et même d'y rester toute la nuit, sir Harry.

— Entendu ! répondit ce dernier.

Waterly regarda s'éloigner la grosse silhouette, puis sourit de satisfaction... Alma ! les lacs italiens ! du soleil ! du vin ! des baisers ! Il pressa le pas en s'approchant de la maison de Cunningham. Alma devait l'attendre. Il frappa, il frappa encore... aucune réponse. Impatient, il tourna le bouton et la porte céda. Pas de danger, en entrant, que le maître fût présent. Il vit de la lumière :

— Alma ! appela-t-il doucement.

Que pouvait être cette flaque blanche ? Il ouvrit les yeux tout grands en découvrant Alma étendue au milieu de tasses brisées, de sucre renversé, de thé et de lait. Une peur affreuse le saisit ; il le savait même avant de la toucher : Alma était morte !

— Oh ! ma petite colombe ! murmura-t-il en caressant ses cheveux.

Subitement, ses yeux embués de larmes fixèrent la main droite d'Alma. Qu'était-ce ? Il ouvrit de force les doigts serrés : un morceau de dentelle déchirée ! Il se rappela tout de suite le jabot déchiré de Cunningham, ses réponses confuses : « J'ai dû l'accrocher à ma chaîne... » Alors le gros Harry avait assassiné sa gouvernante. Est-ce parce qu'elle savait trop de choses ?

Il tournait et retournait ses idées, la seule conclusion qu'il en tirait était « danger ». Tant pis pour Alma ! On peut trouver une autre compagne quand on a de l'argent dans sa poche. Il regarda sa montre. Il avait tout son temps; la diligence de Douvres partait à minuit.

En rentrant chez lui, Tom remarqua sur le sol une lettre. Il la ramassa. Son cœur fit un grand bond en reconnaissant l'écriture et le parfum familiers de la duchesse. Il l'ouvrit. Ses yeux parcoururent les mots précieux... Quelle date ? 27 février ? Mon Dieu aujourd'hui... Tom saisit son chapeau, son manteau et courut dans l'escalier comme un éclair. Il eut la chance de trouver un cab tout de suite.

Enfin ce fut Park Lane ! Le portier regarda par le judas.

— Sa Grâce n'est pas rentrée.

— Je veux parler à la femme de chambre de Sa Grâce ! poursuivit Tom.

Le sourire de bienvenue de Jeanette s'épanouit rapidement :

— Non, monsieur Ligonier, répondit-elle à la question de Tom, Mme la duchesse n'est pas rentrée. Je suis très inquiète, car Madame n'est jamais restée aussi tard au journal !

Tom ne perdit pas de temps, c'était incroyable qu'une lady restât à Pall Mall aussi tard dans la nuit. Que pouvait-il être arrivé ?

PROCHAIN FEUILLETON :

Une imprimerie qui devient un abattoir.

(Copyright in 1946 in the United Sates of America by Rosamond Marshall.)

(All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, without permission in writing from the publishers.)

JULES LADOUMÈGUE vous parle

Nombreux sont ceux de mes correspondants qui pratiquent plusieurs sports en même temps. Je ne peux que les féliciter. Mais je mets en garde la plupart d'entre eux qui me disent pratiquer l'athlétisme, la boxe, le cyclisme et la natation avec une égale ardeur et espèrent obtenir des résultats brillants dans plusieurs spécialités à la fois.

Je profite aujourd'hui d'une lettre de M. Binocq, de Strasbourg, pour m'adresser à ceux qui se sentent attirés vers l'athlétisme.

L'athlétisme a beaucoup d'avantages, car il offre des spécialités très diverses :

1° Il y a le sprint pour les hommes à musculature épaisse ;

2° Il y a le demi-fond et le fond pour les hommes à musculature fine ;

3° Il y a les concours (sauts et lancers) pour les hommes de force et de détente.

Si vous mesurez environ 1 m. 75 et pesez 80 kilos, choisissez le sprint qui, du 100 m. au 400 m., vous donnera l'occasion de vous juger.

Si vous mesurez 1 m. 75 et pesez 65 kilos, choisissez le demi-fond ou le fond qui, suivant votre vitesse naturelle, vous permettra de réussir soit sur 800 m. ou 1.500 m. ou sur 5.000 m. ou 10 kilomètres.

Si vous avez beaucoup de détente, soit dans les jambes, soit dans les bras, vous pouvez opter pour les sauts ou les lancers.

Ces premières indications, qui ne sont que d'ordre général, peuvent paraître simples aux sportifs déjà avertis, mais elles seront utiles aux nombreux correspondants qui cherchent une route. Beaucoup de jeunes lecteurs ignorent également qu'il existe de nombreux clubs athlétiques où des sportifs avertis les attendent. Il m'est difficile de conseiller tel ou tel club, car ils ont tous leur mérite et je préfère que vous choisissiez, pour vos débuts, le plus proche de chez vous.

★

Jules Ladoumègue répondra personnellement à toutes les demandes de renseignements et d'orientation sportive qui lui parviendront et qui seront accompagnées d'un timbre pour la réponse.

Adressez vos lettres à :
Jules LADOUMEGUE,
« France-soir »

Etudes chez soi

Les Cours par correspondance de l'ECOLE UNIVERSELLE, la plus importante du monde, vous permettront de faire chez vous, en toutes résidences, à tout âge, dans le moindre temps et aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse.

Br. 23.720 : Etudes secondaires complètes, depuis la onzième jusqu'aux classes de Lettres supérieures et Math. spéciales, préparation aux examens des Bourses et au Baccalauréat (toutes séries).
Br. 23.721 : Classes primaires. Brevet.
Br. 23.722 : Licences (Droit, Sc., Lett.).
Br. 23.723 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 23.724 : Carrières administratives. Ecole nationale d'Administration.
Br. 23.725 : Industrie et Trav. publics. Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 23.726 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 23.727 : Carrières du Commerce, Comptabilité, Sténo-Dactylo, Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 23.728 : Orthogr., Rédaction, Calcul, Ecriture.
Br. 23.729 : Langues étrangères.
Br. 23.730 : Air, Radio, Marine.
Br. 23.731 : Carrières du Dessin.
Br. 23.732 : Solfège, Harmonie, Piano, Violon.
Br. 23.733 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 23.734 : Secrétariats.

Milliers de brillants succès aux baccalauréats, brevets et tous examens et concours.

ECOLE UNIVERSELLE
59, Boulevard Exelmans, PARIS
ou Chemin de Fabron, NICE

LA RADIO

Programme de samedi soir et de dimanche

THEATRE. — 21 (PP) « Notre femme qui êtes aux cieux », comédie de Pierre Brasseur.

VARIETES. — 19 (PP) Chantons la France; 20.5 (PN) On cause ; 20.45 (PP) Le moins qu'on puisse en dire; 20.50 (PN) Celles qu'on ne chante pas; 21.6 (Lux.) Toi et moi; 21.20 (PN) Caf'conc'; 22.40 (PP) Sous la tonnelle (disques).

DEMAIN

VARIETES. — 8.32 (PP) Comment ils s'entendent : Mistinguett; 9.15 (PP) Le disque des auditeurs; 10.30 (PP) Aubade à la française; 10.45 (PP) Tréteaux 47; 12.1 (PN) Rythmes et jeux; 12.45 (PN) Grenier de Montmartre; 13.33 (PP) Création; 13.35 (PP) Autour d'une table; 14.35 (PP) Radio-pastiche; 19.30 (PN) Autour de « La Mare au diable »; 20.30 (PP) Jeux radiophoniques; 21.10 (PN) Hier contre aujourd'hui; 22.30 (PP) Bal musette; 22.30 (PN) Géographie musicale : la Hongrie.

PLUS D'ONGLES CASSÉS

ni dédoublés grâce à VITALONG « *La Sève de l'Ongle* ». Une cure de 15 jours vous convaincra de l'efficacité de VITALONG. Vous serez émerveillée du résultat obtenu. Demandez notice 806 aux Laboratoires du VITALONG, 217, fg St-Honoré, Paris Wag. 60-07.

CABARET-RESTAURANT
LES AMBASSADEURS
SENSATIONNEL !!!
« PRINTEMPS 47 »
FLOOR SHOW, 1re Partie : 23 h. - 2e Partie : 0 h. 30
Tous les vendredis, tenue de soirée de préférence
8, AVENUE GABRIEL - ANJ. 27-80

CLUB DES CINQ
13, *Fg Montmartre* PRO. 69-85
SAINT-GRANIER | RENÉE LEBAS

DINERS . ORCHESTRE ATTRACTIONS
LE DRAP D'OR
Ts les tours de 21 h. à l'aube - Ely. 04-31

CINEMONDE-LA ROYALE
4 R. DE LA CHAUSSÉE D'ANTIN / 25, RUE ROYALE
BROADWAY - CALIFORNIA
36, CHAMPS-ELYSEES / 28e MONTMARTRE
2e MOIS d'irrésistible FOU RIRE

une NUIT à CASABLANCA
MARX BROTHERS
ARTISTES ASSOCIÉS

NAPOLEON V.O
et
PALACE V.F

Dorothy McGUIRE
George BRENT
Ethel BARRYMORE
dans
DEUX MAINS LA NUIT...
(The Spiral Staircase)
MISE EN SCÈNE
Robert SIODMAK

CHASSE GARDEE de JEAN DE LETRAZ au PALAIS-ROYAL
CE SOIR 1re A BUREAUX OUVERTS

COMEDIE WAGRAM 4 bis Rue de l'Etoile • 100e
HISTOIRE TRÈS NATURELLE
d'Hervé LAUWICK. *La pièce la plus gaie de Paris*
avec Robert DHERY, Hélène RONSARD et Maxime FABERT

ANTOINE
Métro : Strasbourg-Saint-Denis
HENRI VILBERT
JACQUELINE PIERREUX
ULRIC GUTTINGUER
et
JACQUES-HENRI DUVAL
qui a mis la pièce en scène
LA FEMME DE MON AMI
3 actes de Yves MIRANDE et H. GEROULE
Décorateurs : Em. et J. BERTIN
Couturier : Jacques HEIM
JANINE WANSAR
ANDREE GUILLOT, LUCIEN HEGO
avec
GISELE PREVILLE
et
GERMAINE CHARLEY
1re REPRES^on CE SOIR à 21 h.

PORTE ST-MARTIN
EXPOSANTS et VISITEURS de la FOIRE DE PARIS !
ALLEZ VOIR
LE MORT REVIENT DE SUITE !
avec le joyeux
BACH
UNE Gde SOIREE DE RIRE

MOGADOR - « REVE DE VALSE », la célèbre opérette viennoise : la matinée du lundi 12 sera supprimée et remplacée par une grande matinée jeudi 15 ASCENSION.

BOURVIL
a fait rire aux éclats 300.000 spectateurs dans
LA BONNE HOTESSE
à l'ALHAMBRA
CE SOIR c'est votre tour de
RIRE !

ETOILE Soirée 21h. - Demain Mat. 15h.
MAX REGNIER
dans « MORT ou VIF »

CIRQUE D'HIVER
3 JOURS PAR SEMAINE... MAIS UN FORMIDABLE PROGRAMME
Jeudi 15 h. et 21 h. - Sam. 15 h. et 21 h.
Dimanche 14 h. - 17 h. - 21 h.

MEDRANO
« *Le Cirque de Paris* »
A partir d'aujourd'hui à 15 h.
un grand programme du
RIRE !
avec
Les RIGODONS
gymnastes burlesques
Les FOKKERS
danseurs burlesques
et Les BEL-AIR
les désopilants cascadeurs
MAISS et BEBY
les meilleurs clowns de Paris
PEPE et LOYAL
dans une nouvelle entrée comique
12 ATTRAC. DE CLASSE

PETIT-CASINO
RENTREE DU GRAND ARTISTE
PERCHICOT
aux côtés des créateurs de
QUAND PARIS CHANTE
Ce soir à 9 h. Mat. : sam., dim., lundi

AUX 2-ANES
Ce soir, rentrée de René DORIN, dans la Revue « FAISONS DU FOIN ! » qui vient de dépasser la 150e, avec Raymond SOUPLEX, Robert ROCCA, Christian GENTY et Lucien CENARD.
Dimanche, mat., 16 h. ; soir., 21 h.

ENORME SUCCES
3 HEURES de FOU RIRE
avec la Revue du
CLUB DES FANTAISISTES
AU DOGE
16, RUE VOLNEY - OPE. 95-78

Le Corsaire
ÉLY. 59-37
PARIS - 14, RUE DE MARIGNAN
ROGER
NICOLAS
Cabaret - Thé Diners Dansants

L'ERMITAGE
67, rue Pierre-Charron ELY. 01-70
LEO
MARJANE
de retour d'Egypte
CAMILLE SAUVAGE
ET SON ENSEMBLE
DINERS ET SOUPERS DANSANTS

Le CESAR présente actuellement, en version originale, le tout dernier « TARZAN » : « LE TRIOMPHE DE TARZAN » avec le sympathique Johnny WEISSMULLER, toujours inégalable dans ce rôle.

LE "CLUB"
68, RUE PIERRE CHARRON - ÉLY. 65-18
BOURVIL
DINER DANSANT • CABARET

ERMITAGE
VERSION ORIGINALE
MAX LINDER
VERSION FRANÇAISE
MOULIN ROUGE
VERSION FRANÇAISE
LES TUEURS
THE KILLERS
D'ERNEST HEMINGWAY
UN FILM UNIVERSAL
AVEC
BURT LANCASTER
AVA GARDNER
ALBERT DEKKER
MISE EN SCÈNE D

DEFENSE DES FRANÇAIS

Sans exagérer

NON, monsieur Mitterand, les journaux n'ont pas « exagéré à plaisir une situation sérieuse, certes, mais nullement catastrophique ». Les journaux, en insistant sur la gravité du problème du blé, ont fait leur devoir. Ce n'est pas de leur faute si la plus parfaite incohérence préside aux informations officielles, si les statistiques se contredisent, si les décrets contradictoires se succèdent, si l'on « nage », en un mot, aux ministères de l'Economie nationale et de l'Agriculture.

Il manque un mois de pain, mais il faudra quand même faire la soudure, aucun gouvernement ne résisterait à la vague furieuse du mécontentement populaire si l'on devait constater une telle carence. On fera la soudure, plus ou moins bien, avec des moyens improvisés, à coups de dollars, en revenant à la hâte sur les prix des livraisons métropolitaines, au détriment du budget, en mal d'équilibre, du bon M. Robert Schuman. Ce qui n'empêchera pas les journaux n'ayant aucune obligation politique de constater que M. Tanguy-Prigent n'est pas à la hauteur de sa tâche, qu'il porte des responsabilités certaines, qu'il a complètement négligé le vieil adage qui dit si justement : « Gouverner, c'est prévoir ! »

Ce n'était pas la peine d'aller se promener aux Amériques pour revenir triomphalement annoncer la question résolue. Déjà, on était sceptique dans les milieux bien renseignés et les conseils n'ont pas manqué à notre présomptueux ministre pour lui indiquer qu'il valait mieux traiter avec les stockeurs privés, car dans le Middle-West le commerce du blé est libre, dans de bonnes conditions, plutôt que de se fier à d'hypothétiques promesses du Comité de répartition des céréales. Aujourd'hui, il faut y passer, mais les exigences de ces messieurs de Chicago ont augmenté, ils font des affaires et pas de sentiment. C'est, hélas ! leur droit. Alors, tant pis pour les devises.

Les Français, cependant, voudraient bien qu'on cesse de gouverner ainsi en fantaisie. Ce n'est pas « exagérer à plaisir la situation » que le répéter.

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

TICKET DE FEVRIER PERIME. — SM, pour conserves de poissons aux J1, J2, J3, M, C et V.

bleu liquide Floss-Azur REND LE LINGE extra-blanc

Carnet de France-Soir

On nous prie d'annoncer le décès de M. le Docteur Joseph CANCE, décédé le 3 mai à son domicile, 58 bis, rue Ramey.

Il a été perdu, le 19 avril, un bracelet or, entre la Porte Maillot et la Nation, probablement dans un taxi. Récompense. S'adresser PIRIO, 1, rue de Châteaudun, à RENNES (Ille-et-Vilaine).

LE COTTI

SES DEJEUNERS D'AFFAIRES
SES DINERS
OUVERT TOUS LES JOURS
12, avenue de Wagram
CAR. 69-81

Très important

Par suite d'arrivages de matières premières, vous trouverez maintenant l'Entremets "Gallia" de qualité identique à celui fabriqué en Suisse. Les épiciers sont approvisionnés au fur et à mesure de nos fabrications. MARSEILLE BALE (Suisse)

RESTAURANT DU
PÈRE JEAN
27, rue du Colisée - Ely. 89-70 et 23-78
Réouverture aujourd'hui 10 mai

ON CHERCHE

coupeurs ou coupeuses de mesures pour belle confection dames, emploi stable
Ecrire : E. G. M.,
59, rue des Petites-Ecuries, PARIS

LA SANTÉ EN AUVERGNE

LA BOURBOULE : Enfants, voies respiratoires, ganglions, peau, diabète.
CHATEL-GUYON : Maladies de l'intestin, et du foie, colibacillose.
LE MONT-DORE : Asthme, emphysème, bronchites, nez et gorge.
ROYAT : cœur, artères, hypertension.
SAINT-NECTAIRE : reins, anémie.
Renseigts 127, Ch.-Elysées - Paris

SOMMER POLICE PRIVÉE 38e ANNÉE
MISSIONS CONFIDENTIELLES
RECHERCHES - SURVEILLANCES - ENQUÊTES
PREUVES A L'APPUI - TOUS PROCÈS
avec facilités de paiement
94, RUE S'LAZARE TRI.08-09

STUDIOS à la journée
Intimes, grand luxe, dans une coquette villa du XVIe
- SERVICE DISCRET -
VILLA MONTESPAN 10, av. Montespan
PASsy 89-35 Métro Pompe

OFFICIERS MINISTERIELS

ALFORTVILLE Propriété comp. 2 mais., r. Vaillant-Couturier, 175, et pl. J.-Jaurès, 2. Conten. 432 m. Rev.br.34.700 fr. M. à px 500.000 fr. Cons. 200.000 fr. Adj. 2 juin 14 h. 30, ét. TOLLU, not., Charenton, 4, pl. A.-Dussault

Vente au Palais de Justice, à Paris, le 28 mai 1947. IMMEUBLE de RAPPORT
76, BOULEVARD MAGENTA
à PARIS, 4 et 5 étages. Superficie 1.340 m2 env. Rev. net : 137.000 fr. env.
MISE A PRIX : 3.060.055 francs
S'adresser Me Fernand BERTIN, avoué à Paris, 18, rue Duphot ; Mes Wateau, P. Joly, Sgrestan, avoués à Paris.

Vente au Palais, 22 mai 1947, à 14 heures
PAVILLON et dépen. BAGNOLET (Seine), rue de la Fraternité, 28. Superf. 72 m2. LIBRE DE LOCATION. Mise à px : 600.000 fr. S'adresser à Me Fernand BERTIN, avoué à Paris, 18, rue Duphot, et sur les lieux pour visiter.

BILAN DES CRISES

PAIN et VIANDE :

Situation angoissante

SALAIRES et EMPIRE :

Problèmes en voie d'arrangement

par Georges GOMBAULT

LE ministère reconstitué n'a pas à redouter de difficultés politiques dans les jours qui viennent, même si l'attribution des portefeuilles vacants a soulevé une légère amertume au Rassemblement des Gauches. La plus grave question qui se pose est celle du ravitaillement, spécialement en ce qui concerne le pain et la viande.

Vers une solution des difficultés

Le problème des salaires semble avoir perdu de son acuité. La grève chez Renault est terminée. La reprise du travail a été décidée, hier, par 12.075 voix contre 6.000. L'arrangement intervenu est fondé sur la prime de rendement de 3 francs par heure que le gouvernement a proposée. En ce qui concerne les revendications d'ensemble présentées par la C.G.T., on espère qu'un accord interviendra au cours de l'entrevue que le président du conseil aura lundi prochain à Matignon avec M. Jouhaux et le Bureau confédéral.

Les problèmes de la France d'outre-mer, qui avaient pris une tournure inquiétante, sont en voie d'arrangement. La situation à Madagascar s'est améliorée et le débat parlementaire sur les événements qui se sont déroulés dans l'île n'a point soulevé de passion. Après avoir entendu de nombreux interpellateurs et les explications de M. Moutet, qui a couvert le gouverneur général de Coppet, l'ordre du jour de confiance a été voté à une forte majorité.

En Indochine, la paix est en vue. Aucune conversation officielle n'est engagée. Mais certains contacts officieux ont été pris et l'on peut espérer qu'une solution interviendra avant longtemps. Le ministre des finances ne se plaindra pas de la réduction des dépenses militaires que comporte l'expédition.

Un point noir : le blé...

Tout irait donc mieux s'il ne restait le point noir du ravitaillement. Comment maintenir la ration de pain ? Les Américains tiennent leurs engagements et ne peuvent nous fournir de quantités plus importantes de blé que celles qu'ils ont promises. La collecte, dit-on, a donné à peu de chose près ce qu'on en attendait. Les préfets partis en campagne, trouvent bien encore de ci de là du blé qui n'a pas été livré. Cela ne suffit pas. Il faut franchir les deux mois critiques de mai et de juin. Importer du blé d'Argentine ? Il est très cher et nous ne disposons pas beaucoup de devises. Emprunter ? Pas à la Grande-Bretagne, en tout cas, puisque le pain y est strictement rationné. « La question est angoissante », disait un ministre. Il ne désespérait pas cependant de trouver un expédient qui assure la soudure. Le président du Conseil et les ministres compétents consacrent leurs jours et leurs nuits à découvrir le procédé qui donnera à chacun son pain quotidien, et en quantité suffisante.

...et la fixation de son prix

Ce souci n'est, d'ailleurs, pas le seul : le moment approche où le prix du blé devra être fixé. Cruel dilemme pour le gouvernement : si ce prix est maintenu, le paysan ne fera guère de blé ; s'il est accru, le pain augmente et qui devient le principe du blocage des prix ? Il y a bien, pour éviter le pain cher, le détour de la subvention. Mais le ministre des Finances arguant de l'équilibre péniblement réalisé de son budget, va se récrier.

Pour la viande, il s'agit aussi d'une question de prix. On tient les prix. Mais les bouchéries sont vides et le marché noir lui-même est moins achalandé. Le consommateur réclame sa ration qui est bien modeste. On la lui promet pour juillet. Mais d'ici là ? M. Rastel va sans doute soumettre quelques suggestions nouvelles à M. André Philip qui estime qu'une moindre rigueur n'amènerait qu'une amélioration passagère. Ce serait déjà cela, dit le végétarien malgré lui.

Le gouvernement sait mieux que personne que le ravitaillement est le problème majeur. Hélas ! il ne peut pas faire de miracles. Espérons que les choses s'arrangeront le moins mal possible.

Copyright by France-soir *and Georges Gombault.*

Les grévistes reprennent le travail dans la région parisienne

Négociations en province

Les ouvriers des usines Renault reprendront le travail lundi matin. C'est ce qui résulte du vote émis, hier, et au cours duquel 12.075 voix contre 6.866 en ont ainsi décidé. Les grévistes ont obtenu une augmentation de trois francs de la prime de rendement, en fonction de l'augmentation réelle de la production et sans rétroactivité ni paiement des jours de grève.

En outre, les mouvements de grève ont pris fin dans les établissements suivants : ateliers Saint-Charles des usines Citroën, Alcools et levures, à Saint-Ouen - l'Aumône, Société de constructions et réparations industrielles, tanneries de Longjumeau, sucreries d'Us, près de Marines, frigorifiques Nève, boulevard de Charonne, à Paris.

Par contre, une grève ayant éclaté inopinément dans une imprimerie, hier soir, notre confrère *La Dépêche de Paris* n'a pas paru ce matin.

En province, les négociations se poursuivent et la tendance à la reprise du travail paraît assez nette. Cependant, dans le Nord et la région de Metz, les canaux sont toujours bloqués par les péniches ; dans le Var, les patrons boulangers protestent contre l'inscription obligatoire, et en Saône-et-Loire et en Gironde les forgerons expriment leurs doléances.

Par contre, des grèves ont cessé : aux Papeteries Béghin, à Corbeil-sens, près de Lille ; à Hénin-Liétard, où les mineurs ont repris le travail ; enfin, à Montluçon, fin de la grève générale.

PERTINAX

SUITE DE LA PAGE 1

180.000 tonnes, si ce n'est plus, aux envois qu'ils ont accepté de nous attribuer. Ainsi, pourrions-nous atteindre sans accident grave, le 1er août, la fin de la campagne du blé. Il faudrait, en tout cas, que les cargaisons arrivent régulièrement et vite, car il faut compter un mois entre le déchargement à quai et la livraison aux boulangeries. Mais rien ne nous dit que les Américains voudront ou pourront s'exécuter. Ils ne se gênent pas pour nous dire que notre pénurie résulte d'une administration défectueuse.

Pour ce qui est du salaire des Allemands employés en France, ou plutôt de la partie du salaire que ceux-ci veulent transférer en Allemagne, Anglais et Américains nous réclament des versements en dollars. C'est pour eux une façon comme une autre d'améliorer la balance des paiements extérieurs dans les territoires allemands qu'ils administrent. La question dépasse de beaucoup les travailleurs allemands. Contentons-nous de signaler, pour aujourd'hui que, d'après l'« Economist » (19 avril 1947) l'évaluation faite en Angleterre des frais d'occupation a été grandement exagérée. On nous avait parlé de 80 millions de livres sterling, soit 320 millions de dollars. L'« Economist » cite maintenant un montant très inférieur : 38 millions de livres, soit 152 millions de dollars.

Maintenant, l'emprunt de la Banque Internationale. Nous avons demandé 500 millions de dollars. Une première tranche de 250 millions de dollars nous est, d'ores et déjà accordée. Quant à la deuxième tranche, nous ne l'obtiendrons semble-t-il qu'après rapport d'un comité de contrôleurs, faisant état, dans quelque cinq ou six mois, d'une meilleure gestion de nos finances publiques. Contrôle ? Le mot est déplaisant. Mais il faut voir les choses en face. Sans doute, le mot de contrôle sera-t-il gratté, l'étiquette désagréable disparaîtra-t-elle. Malgré tout, d'une façon ou d'une autre, la réalité restera. Il nous incombe de gagner, par des actes, la confiance de nos créanciers. Nous ne l'avons pas.

D'ailleurs, nos créanciers ne s'abstiennent pas de poser des conditions abusives. Par exemple, ils prétendent — ou plutôt ils prétendaient — nous faire promettre de ne pas conclure d'accord financier ou économique avec des gouvernements étrangers sinon après autorisation de la Banque internationale de Reconstruction.

Copyright by France-soir *and Pertinax.*

Son dernier pas...

Un danseur meurt en scène

Au cours d'un gala des Corses, salle Saint-Joseph, 121, avenue du Roule, à Neuilly, le maître de ballet Tany Grégory, âgé de 51 ans, demeurant 11, rue Daniel-Stern, a succombé en scène d'une crise cardiaque.

Vous aussi ! Apprenez à **Danser par correspondance !** SUCCES GARANTI par notre nouvelle méthode sensationnelle (exclusivité). GRATIS : Aperçu de la méthode. Envoyer enveloppe timbrée portant votre adresse au Centre de la Danse (Service 9 F), 91, avenue de Villiers, PARIS (17e).

DEVY Detective privées et commerciales
Toutes missions
95 RUE SAINT-LAZARE Prix Modérés TRI 96-38

A l'étranger, un travailleur consacre à son logement de 12 à 30 % de ses ressources.

En France, il n'y consacre que de 1 1/2 à 4 %

CONCLUSION : le Français est le plus mal et le plus difficilement logé du monde...

Chez les "Dieux du vent"

SUITE DE LA PAGE 1

incultes, et les gens éduqués (étudiants, etc.). Dès leur entrée dans l'aviation ordinaire — bien avant qu'ils deviennent Kamikaze — tout était mis en œuvre pour les persuader qu'ils avaient fait le sacrifice définitif de leur vie.

« Alors, qu'ils soient volontaires ou sélectionnés pour le Kamikaze, la différence n'était pas grande. Nous n'avions même pas besoin de faire un cours de morale spéciale. Cependant, j'ai remarqué que les premiers, incultes, pensaient surtout à l'honneur d'avoir été choisis, à l'honneur qui rejaillirait sur leurs familles après leur mort... Partant pour la mission unique, pour la mission finale, ils étaient surtout impressionnés par leur propre importance, par le fait que l'on parlerait d'eux après leur mort, et qu'ils deviendraient doublement immortels. Pour les autres, les éduqués, on avait l'impression qu'ils ne pensaient à rien puisque leur sort était réglé d'avance : de toute façon il n'y avait rien à faire. C'est d'ailleurs surtout parmi ces derniers qu'il y avait des gens qui ne voulaient pas mourir.

— Ainsi, il y avait des kamikazes qui ne voulaient pas mourir ?...

Le repas du Ciel

— Oui, ils venaient chez moi se confesser. Alors, je retardais autant que possible leur départ, en faisant partir en premier ceux qui étaient prêts à la mort.

— J'étais prêt à mourir, dit doucement le sergent. Un jour, à 8 heures du soir, je reçus l'ordre de partir en mission à deux heures du matin. Le contre-ordre arriva une heure avant mon départ.

— A quoi pensiez-vous entre temps ?

— A ma famille. Mais j'avais des camarades plus courageux. L'un d'eux aimait jouer au « go » (sorte d'échecs japonais) ; il passa toute sa dernière heure avec moi jouant au « go », plaisantant, disant que c'était sa dernière partie de « go », qu'il allait gagner, etc. Un autre camarade vint chez moi avec son « repas du ciel », celui que les aviateurs, même ceux du Kamikaze, emportent avec eux. Nous partageâmes ce repas. Il me dit : « Selon le proverbe, la vie d'un Japonais dure cinquante ans et la vie d'un aviateur 2 ans ; alors n'oublie pas de rappeler au gouvernement qu'il me doit deux ans de vie... »

« Ceux, qu'ils soient volontaires ou sélectionnés pour le Kamikaze, la différence n'était pas grande. Nous n'avions même pas besoin de faire un cours de morale spéciale. Cependant, j'ai remarqué que les premiers, incultes, pensaient surtout à l'honneur d'avoir été choisis, à l'honneur qui rejaillirait sur leurs familles après leur mort... Partant pour la mission unique, pour la mission finale, ils étaient surtout impressionnés par leur propre importance, par le fait que l'on parlerait d'eux après leur mort, et qu'ils deviendraient doublement immortels. Pour les autres, les éduqués, on avait l'impression qu'ils ne pensaient à rien puisque leur sort était réglé d'avance : de toute façon il n'y avait rien à faire. C'est d'ailleurs surtout parmi ces derniers qu'il y avait des gens qui ne voulaient pas mourir.

— Ainsi, il y avait des kamikazes qui ne voulaient pas mourir ?...

Le repas du Ciel

— Oui, ils venaient chez moi se confesser. Alors, je retardais autant que possible leur départ, en faisant partir en premier ceux qui étaient prêts à la mort.

— J'étais prêt à mourir, dit doucement le sergent. Un jour, à 8 heures du soir, je reçus l'ordre de partir en mission à deux heures du matin. Le contre-ordre arriva une heure avant mon départ.

— A quoi pensiez-vous entre temps ?

— A ma famille. Mais j'avais des camarades plus courageux. L'un d'eux aimait jouer au « go » (sorte d'échecs japonais) ; il passa toute sa dernière heure avec moi jouant au « go », plaisantant, disant que c'était sa dernière partie de « go », qu'il allait gagner, etc. Un autre

A Marseille, mon vieux, dit Olive [à Marius,
On pave le Prado de vrais [CACHOUS GALLUS

Etrange fête nocturne à Saint-Cloud

Un garde effectuant sa tournée découvrait, hier soir, à 23 heures, s'ébattant dans une clairière...
(censuré)
...trois de ces singuliers jeunes gens portaient des Chaussures d'Art Lepicart. Quel scandale ! Alors que tant de femmes ont grand peine à se procurer les célèbres chaussures !
(Communiqué 959)

JEUNES PARENTS

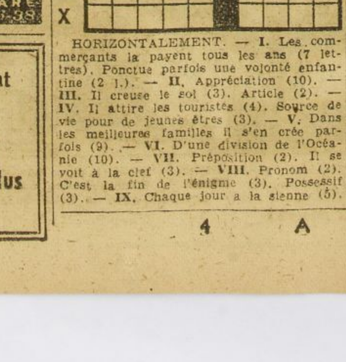
Vous pouvez vous absenter en toute tranquillité

JOUR ou NUIT

VOS ENFANTS seront gardés et surveillés par une dame appartenant à l'Association des Guides d'enfants.
(Pr. Pol. 10.232)
Téléph. Jasmin 62-38 de 9 h. à 14 h.
Renseignements et satisfaction vous seront donnés

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME No 665



HORIZONTALEMENT. — I. Les commerçants la payent tous les ans (7 lettres). Ponctue parfois une volonté enfantine (2 l.). — II. Appréciation (10). — III. Il creuse le sol (3). Article (2). — IV. Il attire les touristes (4). Source de vie pour de jeunes êtres (3). — V. Dans les meilleures familles il s'en crée parfois (9). — VI. D'une division de l'Océanie (10). — VII. Préposition (2). Il se voit à la clef (3). — VIII. Pronom (2). C'est la fin de l'énigme (3). Possessif (3). — IX. Chaque jour a la sienne (5). Ni bleus, ni verts (4). — X. Il partagea le pouvoir avec un de nos rois (5). Crochet (4).

VERTICALEMENT. — I. Un hépatique l'est facilement (10 lettres). — II. Régal animal (6 l.). La meilleure est sans goût (3). — III. Qui a rapport à un sens (7). Phonétiquement : ne pas maintenir sa volonté (2). — IV. Article (2). Pièce héraldique (7). — V. Sans valeur (3). Préfixe (2). Article (3). — VI. Possessif (2). Raccourcit (5). — VII. Evite une énumération (3). Préfixe d'égalité (3). Saint (2). — VIII. Décrites (7). — IX. Frête un vaisseau (6). Petite gaîne brunâtre (3). — X. Amateurs de carottes (4). Situation fâcheuse (5).

Solution du problème n° 664

HORIZONTALEMENT. — I. Hypothèses. — II. Osé. Rouple. — III. Nerveuses. — IV. Ors. Pé. Cet. — V. Ela. Lune. — VI. Auvent. — VII. Brève. Gaur. — VIII. Lira. Tétra. — IX. Ancolies. — X. Lit. Café.

VERTICALEMENT. — I. Honorable. — II. Yser. Uri. — III. Persévérai. — IV. Levant. — V. Trépane. — VI. Houe. Toc. — VII. Eus. Gela. — VIII. Spéculatif. — IX. Eisen. Urée. — X. Se. Terras.

Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Nouvelle tension dans la RUHR

ON S'ATTEND A UNE GRANDE VAGUE DE GRÈVES ET DE MANIFESTATIONS

(De notre envoyé spécial permanent J. MARETTE)

BERLIN, 10 mai (par téléphone). — D'après les informations qui parviennent ce matin de la Ruhr, il semble que l'on doive assister, dans les prochains jours, à une nouvelle vague de grèves et de manifestations dans les grands centres industriels de la zone britannique.

Depuis les troubles du mois dernier, du reste, la situation n'avait jamais été tout à fait rétablie et le ravitaillement demeurant très insuffisant, les ouvriers, et notamment les mineurs, pratiquaient la grève perlée.

Hier, à l'appel des syndicats, une grève générale de protestation de deux heures a eu lieu à Hambourg où, près de 100.000 personnes ont parcouru les rues de la ville en manifestant contre l'insuffisance du ravitaillement et l'incurie des autorités civiles allemandes et militaires d'occupation.

On signale aussi des grèves et des démonstrations, bien que de moindre importance, à Hanovre et à Cologne.

La ration quotidienne moyenne n'a pas dépassé, durant les 15 jours, 650 calories à Wuppertal et 740 à Essen. Le conseil municipal de Brunswick a décidé de faire la grève administrative et politique, ne voulant plus supporter la responsabilité de la situation « catastrophique » vis-à-vis de la population.

Bien que la crise du ravitaillement soit depuis près d'un an en permanence au point critique, les autorités semblent juger aujourd'hui la situation particulièrement sérieuse. Les officiers du gouvernement militaire ont reçu l'ordre de ne faire aucune déclaration et de ne donner, sauf autorisation spéciale, aucune information à la presse sur les difficultés d'approvisionnement. C'est pour essayer d'arrêter sur place des mesures d'urgence que lord Pakenham, ministre des Affaires allemandes de Grande-Bretagne, fait depuis jeudi un court voyage d'inspection dans la zone.

La situation, cependant, paraît bien inextricable. Le ravitaillement ne s'est aucunement amélioré depuis les troubles du mois dernier, bien que le temps soit plus clément, ce qui facilité normalement les transports. En réalité, les grandes agglomérations industrielles de la zone britannique, surpeuplées par suite de l'exode des Allemands des Sudètes et des régions annexées par la Pologne, doivent importer la presque totalité de leur ravitaillement. Les régions agricoles du sud de l'Allemagne (zone américaine) n'arrivent pas à suffire et il est douteux que, malgré la menace faite hier par le général Clay de faire marcher l'armée américaine contre les paysans si ceux-ci continuent à mettre de la mauvaise volonté à satisfaire aux impositions, la situation s'améliore rapidement.

Le négus revendique la Somalie et l'Erythrée

LONDRES, 10 mai (A.F.P.). — L'empereur d'Abyssinie, Hailé-Sélassié, a déclaré que son pays maintiendrait ses revendications sur l'Erythrée et la Somalie italienne

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

■ AMIENS. — Les corps de Mme et de M. Vaillant, retraité de la S.N.C.F., ont été retrouvés dans un étang. Il s'agirait d'un double suicide (AFP).
■ CALAIS. — A la ferme des Attaques, près de Calais, a eu lieu la reconstitution des crimes du soldat en permission, Marcel Guerbadot. La foule proférait des menaces de mort. (France-soir).
■ LILLE. — Le cadavre de femme découvert sur la plage d'Hardelot vient d'être identifié. Il s'agit d'une Anglaise, Mrs. Elizabeth Miles, 30 ans, domiciliée à Rodleith, qui avait disparu dans la nuit d'un avion britannique au large de Brunerval. (AFP).
■ LIMOGES. — La Cour d'appel de Limoges rendra son arrêt à huitaine dans l'affaire de diffamation qui oppose M. Grungouin, maire de Limoges au journal parisien l'« Epoque ». Le tribunal correctionnel avait condamné à 1 mois de prison et 10.000 francs d'amende les directeurs de ce journal (France-soir)

Après le vote de la Chambre des représentants

TRUMAN signerait au début de la semaine le projet d'aide à la Grèce et à la Turquie

WASHINGTON, 10 mai (A.F.P.). — C'est à une substantielle majorité qu'en dépit de la forte opposition qui s'était manifestée au cours des huit heures de débats, la Chambre des représentants a approuvé, vendredi soir, par 287 voix contre 107, le projet de loi portant ouverture d'un crédit de 400 millions de dollars pour l'aide à la Grèce et à la Turquie.

Bien que le but déclaré de ce programme soit d'apporter une aide économique à la Grèce et à la Turquie, les rapports des Etats-Unis avec l'Union soviétique ont été constamment évoqués au cours de ces débats, aussi bien à la Chambre qu'au Sénat. Les observateurs parlementaires font notamment remarquer que l'Union soviétique a été plus fréquemment mentionnée que la Grèce et la Turquie.

Les milieux informés observent que la politique américaine est désormais orientée vers l'utilisation de ces crédits non seulement pour la reconstruction de la Grèce et de la Turquie, mais aussi pour « freiner l'expansion soviétique à la porte du Moyen-Orient ».

Selon ces milieux informés, le vote de vendredi signifie de la part du Congrès un appui total à la « politique de fermeté » du général Marshall dans ses négociations avec l'Union soviétique au sujet des traités de paix avec l'Allemagne et l'Autriche.

Le projet de loi doit être renvoyé au Sénat, afin qu'il se prononce sur les légères modifications qui y ont été apportées au cours des débats, avant d'être soumis à la signature du président Truman. On estime que le projet pourra être transmis à la Maison Blanche au début de la semaine prochaine.

Jules MOCH à Tours et à Orléans

M. Jules Moch, ministre des Travaux publics et des Transports, se rend demain par avion à Tours. Il visitera les principaux stands de l'Exposition organisée à l'occasion de la « Grande Semaine » et prononcera le discours inaugural de cette manifestation régionale.

M. Jules Moch visitera ensuite l'importante gare de triage de St-Pierre-des-Corps, ainsi que les chantiers de reconstruction à Tours.

Le ministre inspectera le lendemain les travaux de réfection du pont sur la Loire à Orléans, qui sera mis en service dans le courant de cette année par la S.N.C.F.

NICOLAS
Excellents Vins libres
Les Ets. NICOLAS ont une clientèle de FINS CONNAISSEURS

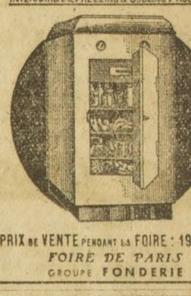
A CRÉDIT : préciser emploi, adresse emploi (si possible, celui du conjoint) FERME LE DIMANCHE ET LE LUNDI

VENTE PUBLICITAIRE pendant la Foire de Paris
à RADIO-MONDE
9-11, av. Pte-Clignancourt
à des prix défiant toute concurrence
LUSTRERIE : tous les modèles depuis la coupe à 445 fr. jusqu'aux modèles les plus étudiés
RADIO Gdes Marques à partir de 4.950 fr.
Reprise au prix maximum
ATTENTION ! Tout acheteur se présentant avec cette annonce bénéficiera d'une surprise.

TENNIS
de la Réserve de Saint-Cloud
S'inscrire 2, Bd J.-Peltier
Mol. 30-84 ou DUMAS, 42, r. Pasquier. Eur. 45-27

Il n'y a QU'UN
PINDER
au monde...
PINDER LE CIRQUE GÉANT
LE VRAI ! LE SEUL ! L'UNIQUE !
PINDER SANS PRENOM !!
Dirigé par M. Charles SPIESSERT, et dont les 60 convois sont peints aux couleurs « orange et rouge ».
Après un succès triomphal à TOULOUSE, est en ce moment à PAU, puis BAYONNE
où débutera pour les « Fêtes de la Pentecôte » à
BORDEAUX
Avant son départ pour « l'Europe Centrale », PINDER visitera le Midi de la France :
MARSEILLE
TOULON,
NICE, puis
CLERMONT-FERRAND,
LYON, etc.

QUE SAIT-ON ? Le Voici !...
LE NOUVEAU REFRIGERATEUR SANS ELECTRICITÉ sans mécanisme
QUI FOURNIT en 30 minutes 28 CUBES DE GLACE
Refrig'OP-EL
INTERNATIONAL FREEZING & COOLING PROCESS



PRIX DE VENTE PENDANT LA FOIRE : 19.900 fr.
FOIRE DE PARIS
GROUPE FONDERIE

UNE COUCHE D'AF34 ET plus de mouches !

AF 34 ENDUIT TRANSLUCIDE VOUS DÉBARRASSERA DES MOUCHES, MOUSTIQUES ET AUTRES INSECTES NUISIBLES
LABORATOIRE PARIS AGIR
FABRICANT DU D.D.T. BLACK SWAN
FOIRE DE PARIS - TERRASSE L
Produits d'Entretien, Stand 9.619 - 9.621

DUBLY Détective 0+ 27e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE S'LAZARE (52-39 / 37-36 / 48-53)
FACE HOTEL TERMINUS GARE S'LAZARE
PARIS. 8e

CHAUSSURES D'ETE
TOILE OU DAIM
MODELES LUXE
VENTE LIBRE
Vente en gros seulement
Ets DUCHENE et ALBRECHT
78, Champs-Elysées (Arcades Lido)
Tél. : Ely. 57-46

TAPIS
HAUTE LAINE
MAGNIFIQUES
IMPORTATION DIRECTE MAROC-ALGÉRIE
NOUVEAUX ARRIVAGES
BAISSE 30 %
37 GALIANA
Bd MAGENTA
METRO BONSERGENT

EUPEPTASES du Docteur **DUPEYROUX**
ESTOMAC — INTESTIN
Laboratoires du Docteur DUPEYROUX - PARIS

COTE D'AZUR-MENTON

Gd mag. luxe, corsets, lingerie, s. av. à prox. im. Casino, aff. except. unique en son genre. Exist. dep. nomb. ann. client, 1er ord. ; hiver, été. Tt ét. nf. Dépendances, of., log. Approvisionn. march. ass. Petit loy., bail px intér. Int. s'abst. Havas Monte-Carlo 1372.

(SUITE DE LA PAGE 4)

REPRÉS. COMM.aux 180e

Usine rech. Agent Gal ayt offa. France Col. instr. équipement aff. ment. outil, etc. réf. BHP. Le Lude
EDITEUR de luxe, situation établie, recherche courtiers de métier, libres, visitant clientèle particulière. S'adresser AGENCE HAVAS, GRENOBLE, No 20.
Pt introd. magasins nouveautés
Corse accep. repres. fabts Jauzin 7, r. Berthelot, Montrouge
Imp. fabr. PRODUITS ENTRETIEN dem. Repres. com. Paris et banlieue. BRILLAX, 68, rue de la Folie-Méricourt, PARIS.
Représentant introduit grossiste parfumerie mercerie ch. carte fabricant. Ecr. 1r.183, France-soir
Dem. Courtiers-repr. reçève phone Conditions les plus meilleures. Cadreurs et Chef d'équipe 55 et 60 % si bons vendeurs. Studios Dauphinois, 91, rue Molière, LYON
Agence Générale Fournitures Industrielles cherche agents condit. et commis. intéres. Ecr. PHILBACO, rue Nomeny, NANCY

OCCASIONS DIVERS. 180e

Vds surjeteuses 3 fils, 2 fils, mach. coudre plate 2 aiguilles. Ecr. M.C.T., 104 ter, rue Voltaire
Vds accordéon chromatique Hohner 120 basses, touches piano jamais servi. Au plus offrant. Px inter. 33, r. P.-Loubet, Cherbourg.
Vds caméra Pathéard neuve 16 mm dern. mod. 3 voi. Kern gar. douane. Tél. h. rép. Kaufman. Marc 24-40
A vdre Fusil chasse Idéal C.16, A part. état. BENARD. Dét. 30-73
Lots Lits 1er sommier. Suf. 51-15
A vdre occasion glacières à gaz et électriques pr commerçants, comptoir, pour crèmeries. ALOUIS, 8, r. Hôpital-Saint-Louis
Bibliothèque-Bar bur. pièces uniques. Sr rend.-vous AVI. 00-47
A vendre 1 T. déchets séatine. A Prix intéress. Ets BLAD, 21, rue de Saint-Cloud, SURESNES
Vds moteurs électr. triph. biph mono. Ecr. No 16.730, Fr-soir.
Vends MACH. Singer meuble V neuve. GIRAUDET, 30, r. Riquet
BOIS Chauffage franco la tonne B 1.750, gre Paris. Cerf. Wagon-19
100 moteurs élect. pr ventilat. DOPEL à Marcq-Mairie. Marly T. 5
Vds comp. Spiros 25k. mot. ess. gén. r. 24 volts. Bs px. Dan. 47-64
Suis acheteur pr exportation disjoncteur à air 500 amp. av. trois relais thermiq. réglables 300 à 400 amp. 220/380 volts. Ecrire SHOUCAIR, 15, rue Saint-Guillaume, COURBEVOIE (Seine).
Vds Singer Zig-Zag et Bourdon. 20, r. Chance-Milly, CLICHY.
ACHAT Vét. HOMMES-DAM. 58, r. F.-Demours. Car. 61-78

ECHANGES 180e

Ech. villa 7 p. tt conf. Garches c/app. 6 pièces Paris. JOLICŒUR, 39, r. Ampère, Paris-17e
Ech. 16e Part. éch. app. 6 p. vacant plus app. loués en propriété c/dom. agricole. Ecr. 16.949. Fr-s
Ech. app. imprs 4 p. ensol. cft c/6 ou 7 p. 17 ou 18e. Tre 08-05
BORDS DE LOIRE, La Charité. Villa sur les quais 10 p. s.d.b. E.G.El. à céd. en local. contre échange d'app. 5 p. Paris conf. de préf. 8e, 16e, 17e. S'ad MORIN not., La Charité. Tél. 39
Ech. 4 p. centre Versailles r.-ch c/5 p. Paris, Neuilly. Lab. 69-81
Ech. app. en. pav. Médon 3 p. s.d.b. ent. cave chauf. gen. jard. ou plus petit au choix c/ simil. préf. 17e, 18e ou Clichy, Lev S'adr. Me Déat, 126 bd Voltaire (11e), de 7 à 9 hres de 13 à 20 h.
Stud. Pas. cuis. gren. tt cft. Rouen c/alme. Paris. Ecr. 17.343. Fr-s
Ech. 1 p. gde c. mblé 20e c/simil riv. g.ou cent. Ecr. 17.727. Fr-s
Ech. app. 3 pces, tél. près Métro St-Mandé, c/3-4-5 p. tout conft. ds 1.7.8.9.16.17e arrond. COLLON, 25, rue Châteaudun-9e
ECHANGE App. 2 p. bains à Neuilly, très gd couf. eau chaude par accumul. Ascens. etc., contre Appart. 4 à 5 p. ds 8e, 16e ou Neuilly. Ecr. à Chevalier, 3, r. P.-Escudier-9e, qui trans.

LOCAT. NON MEUB. 180e

RIV. FORET pied-à-t. gar El. pré. 10.000
BOUCHERY, Dreux
Je cherche MAISON à LOUER av. Paris (max. 100 km.). Lafon, 5, av. Corbera (12e). Kl. 87-56

**BOUTIQ.

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

GLASGOW EN FIÈVRE
se prépare à vivre le « match du siècle »
140.000 spectateurs assisteront à la rencontre

Jamais, depuis que le football existe, Glasgow — berceau du plus populaire des sports — n'a été agité d'une telle fièvre.

Même les chocs les plus retentissants entre Celtic et Glasgow Rangers qui divisent les Ecossais en Montaigu et Capulet, n'ont suscité une agitation comparable à cette rencontre Grande-Bretagne Reste de l'Europe, dont la signification est avant tout symbolique.

Si les Continentaux en sont persuadés, les Britanniques commencent à l'être aussi et ils n'entonneront pas les trompettes bruyantes pour sonner leur triomphe.

Oui, rarement, on a vu le visage d'une ville modifié à ce point par le football. La chasse aux billets est ici frénétique et le billet, un simple billet pour une place debout atteint presque dix livres.

Toute la presse ne parle que du match du siècle. Et le hall du Central

De notre envoyé spécial
Jean ESKENAZI

Hôtel a des allures de conférence internationale. Toutes les nationalités s'y croisent, s'y bousculent, s'y interpellent, échangent leurs impressions, leurs opinions avec une telle harmonie qu'il apparaît que la langue football est bien la plus universelle. La FIFA l'a fort bien ressenti. Elle est fière des huit adhésions qu'elle a encore reçues et ne regrette sincèrement qu'une chose, c'est que les Russes aient manifesté une carence totale.

Pourtant à Glasgow — on frémit en le racontant — le whisky est introuvable et c'est la vodka qui l'a remplacé! Ce sera la seule contribution russe au match de tout à l'heure...

Et depuis ce matin, où un pâle soleil a succédé à la pluie d'hier soir, les trains déversent sans arrêt des sportsmen qui prennent aussitôt le chemin de Mount Florida. Quand M. Reider, un petit instituteur de Southampton, sifflera le coup d'envoi, ils seront 140.000 dans Hampden Park.

Les deux formations n'ont fait leur arrivée que juste avant le match. Leur dernière soirée s'est passée au cinéma.

Les huit nouvelles nations qui ont fait parvenir leur adhésion à la F.I.F.A. sont les suivantes : Canada, Corée, Soudan britannique, Côte de l'Or africaine, Iles anglo-normandes, Nouvelle-Zélande, Iran, Australie.

L'équipe de Grande-Bretagne est évidemment largement favorite. Ses joueurs n'ont rien changé à leurs habitudes. Lawton mettra ses mêmes chaussures, celles qu'il a depuis 1939 pour jouer les matches internationaux.

Mais Hampden Park aura surtout les yeux fixés sur sa nouvelle idole, le petit Ecossais Steele, clerc de notaire de son état, et qui sera le benjamin de la rencontre. Si Steele est le plus heureux des hommes, le plus triste est Carter qui n'a pas encore compris l'ostracisme dont il a été la victime.

Dans l'équipe du Reste de l'Europe,

Stanley Matthews, l'ailier brillant de l'équipe d'Angleterre, a enfin obtenu son transfert de Stoke à Blackpool. La son transfert de Stoke à Blackpool. La exactement connue. Elle doit se situer entre 11.500 et 12.000 Liv. sterling, soit environ 6 millions de francs. Matthews jouera à Stoke jusqu'à la fin de la présente saison.

Carey essaye d'expliquer à ses camarades de ne pas se laisser impressionner par la fameuse rumeur de Hampden Park qui est la manière des Ecossais d'accueillir les visiteurs.

Saint-Ouen retrouve ses « enfants chéris » ASTON et SIMONYI

Cet après-midi, à 15 h. 30, le C.A.P. recevra Angers. Ce match a une grande importance pour les Angevins. Il aura aussi une énorme attraction pour l'habitué de Saint-Ouen.

Saint-Ouen retrouvera ses deux favoris, ses « enfants chéris » : Fred Aston et André Simonyi.

Sur un plan plus matériel, le C.A.P. aura une belle occasion de battre son record de recette et Angers de s'imposer pour la deuxième place.

Cette victoire sur le C.A.P., les Angevins devraient l'obtenir. Le calendrier leur offre une chance — Lyon reçoit Sochaux et Valenciennes va à Douai — il ne faut pas qu'Angers la laisse passer.

Depuis quelques semaines, Ankers a retrouvé sa meilleure forme. Une seule ombre au tableau : le match nul contre Toulon. Aussi les Angevins figurent-ils parmi les candidats les plus sérieux à la « montée » en division nationale.

On ne croit pas le C.A.P. capable d'endiguer leurs efforts.

« Au début, je n'ai pas suivi la bonne tactique » *dit Destremau*

— Mon grand tort, au début, nous a dit Destremau, a été de vouloir finir le point trop vite. J'ai commis des erreurs. Contre ces renvoyeurs de balles, il faut savoir attendre l'occasion, déplacer le jeu, et chercher l'ouverture. A la fin, j'ai mieux joué.

» Je ne suis pas fatigué, mais au quatrième set j'ai senti venir les crampes... qui ne sont pas venues. Heureusement! Mais je peux dire que je n'ai jamais de ma vie rencontré un adversaire ayant d'aussi bonnes jambes! A. B.

Ce soir, 20 h. 45, au Central

Deux « 8x3 » et un match-défi du Brassard-rente (plume) entre Henriot (tenant) et E. Anthime. Demain, 15 heures, huitièmes de finales des championnats des novices de l'Ile-de-France.

LUNDI, DANS
Record
vous lirez
MON MATCH DE GLASGOW
par Julien Da Rui

Cet après-midi, au Parc des Princes

STADE TOULOUSAIN et PAU devraient nous donner un récital de rugby

Le public parisien sera bien déçu si cet après-midi, au Parc des Princes (16 heures), le Stade Toulousain ne justifie pas sa réputation de champion de France et la Section Paloise ne se hisse pas à son niveau.

Les joueurs des deux camps ont, en effet, toutes les qualités requises pour lui offrir une très grande démonstration de rugby, malgré l'enjeu de la rencontre et qui n'est autre que la qualification pour la finale de la Coupe.

Pendant que les Palois éliminaient, dimanche dernier à Narbonne, la puissante équipe de Romans (14-3), soixante kilomètres plus loin, à Perpignan, les Toulousains se défaisaient de l'A.S. Biterroise (21-9), c'est-à-dire à peu près par le même écart, mais bien que victorieux, les champions de France causèrent quelque inquiétude à leurs supporters par une défaillance dont ils furent victimes en seconde mi-temps, et que leurs adversaires surent adroitement exploiter. Au contraire, les Palois qui paraissent avoir retrouvé un second souffle ne laissèrent aucun moment de répit à la troupe des frères Soro.

Si les Toulousains perdent pied, ne serait-ce que quelques instants, cet après-midi, ils risquent d'éprouver une vive déception, car les Palois savent se servir du ballon et ils sont aussi dangereux par leurs offensives classiques que par leurs contre-attaques.

Le débat s'annonce très ouvert. Le Stade partira légèrement favori, mais la Section est capable de causer une surprise.

Pierre GROSMOLARD.

Après que les chandelles... *(du Palais des Sports)*

En bref :

● **Gus Degouve a été déjà sollicité pour rencontrer en match-revanche, Vince Hawkins, le 3 juin à Colombes.**

● **Le brillant Paco Bueno, champion d'Espagne, mi-lourds et jourds, vainqueur de Renet en 2'59", est prêt à rencontrer Freddie Mills et même Woodcock.**

● **C'est peut-être dans un instant de mauvaise humeur que le champion de Roumanie Ion Chiriac, déclaré battu par Mousse (le nul eût été équitable), a répété qu'il repartait à Bucarest. Il était encore là hier soir...**

● **Mousse — hé ! hé ! le petit Mousse ! — se tient à la disposition des organisateurs et de Théo Médina.**

G. S.

Holman Williams quitte New-York demain

Nous allons revoir Holman Williams. Celui qui a été l'adversaire le plus difficile » de Marcel Cerdan prend l'avion demain — lundi au plus tard — afin de pouvoir terminer sur place l'entraînement qui doit l'amener en parfaite condition dimanche prochain à la Croix-de-Berny.

On sait que son adversaire Jean Walzack est parti à Roanoe, dans le fief de Roger Quinqareune, avec des partenaires de qualité, dont le rude Krawzick, lequel rencontrera le même jour Pankowiak. Buttin espérait rencontrer André Lefranc en match-revanche. C'est Menozzi qui sera opposé au cogneur mejunais.

G. S.

UNE HEUREUSE SURPRISE

Des basketteurs français dynamiques...

L'équipe de France de basket est capable du mieux comme du pire. Décevante à Prague, elle a remporté hier soir sur l'Egypte, une victoire enthousiasmante (51-36), qui la rachète de ses dernières défaites.

Contre des Egyptiens qui pratiquent un jeu simple, mais solide, direct et très efficace, nos tricolores ont mis en œuvre un basket scientifique et — qui l'eût cru ?... — fort rapide. Par intermittences, ils retombaient bien dans leurs stériles passe-la-moi-que-je-te-repasse, dans ces échanges arrêtés, qui ne gagnent pas un pouce de terrain, tout en permettant à l'adversaire de répartir ses forces en défense. Mais il était visible qu'ils avaient reçu des consignes impératives. On assista ainsi à ce spectacle inattendu, mais combien réconfortant, d'une équipe de France dynamique, qui attaquait à toute vitesse tout en défendant son secteur avec une belle énergie.

C'est d'ailleurs l'efficacité du jeu en défense qui a déterminé le résultat. Les Egyptiens sont, naturellement, portés à tout sacrifier à l'offensive. Comme ils se heurtaient à des défenseurs français qui ne s'en laissaient pas conter — bravo Duperray ! bravo Chocat ! — leurs mouvements avortèrent le plus souvent. L'adresse de Busnel et de Perrier, les astuces du tandem Gœuriot-Duperray et la sûreté de Chocat au panier firent le reste.

A.-L. T.

SUR LES 240 KILOMETRES D'ANGERS A CHARTRES

BLUM et les vingt leaders cherchent à se départager

ANGERS, 10 mai. — Les 58 coureurs ayant terminé hier, à Angers, la première étape du Grand Prix du Maine, se retrouvent ce matin, à 9 h. 45, au départ de la seconde, qui les mène à Chartres, après 240 kilomètres.

— Parcours sans grande difficulté, nous disent les dirigeants angevins, mais qui, par sa longueur à cette époque de la saison, a rebuté un certain nombre de jeunes coureurs régionaux insuffisamment entraînés.

Georges Blum, vainqueur hier au sprint, après avoir remonté dans les 200 derniers mètres Bernardoni et Sciardis (qui s'étaient échappés), est en tête du classement général. Mais son avantage est nul, puisque 21 coureurs sont classés ex-æquo dans le même temps avec des chances égales.

La première étape ne nous a pas permis de juger beaucoup de coureurs, puisque le vent gênant sur la plus longue partie du parcours, freina les échappées.

Pourtant, le Toulonnais Jo Berrini est de ceux qui ont fait la meilleure impression :

De notre envoyé spécial
A. BAKER D'ISY

Bertola, qui resta plusieurs années en Argentine, est, on le sait, un bon grimpeur. Pour lui comme pour pas mal d'autres c'est la troisième étape (Chartres-Le Mans), la plus difficile, qui doit être décisive.

La pluie de la nuit a cessé lorsque le départ est donné à 9 h. 45.

⊙ ⊙

● *Le champion de France de saut à la perche, Breitman, participera dimanche prochain au meeting international d'Anvers.*

LYON joue la « montée » contre SOCHAUX
...mais ALÈS peut s'échapper

Championnat de France
Deuxième Division
SAMEDI
C. A. P. - Angers à Saint-Ouen à 15 h. 30.
Clermont-Angoulême.
DIMANCHE
Lyon-Sochaux.
Perpignan-Alès.
Le Mans-Nantes.
Colmar-Besançon.
Nîmes-Béziers.
Douai-Valenciennes.
Toulon-Avignon.
Amiens-Troyes.
Nice-Antibes.

Alès, Angers, Valenciennes et Angoulême, quatre des cinq prétendants à la deuxième place et la montée en division nationale, seront en déplacement.

Mais incontestablement c'est le cinquième, Lyon, qui sera le plus en difficulté en recevant Sochaux.

Après une baisse de forme dangereuse, les Lyonnais se sont bien ressaisis. Deux victoires sur Valenciennes et Douai les ont remis dans la course et ils sont aujourd'hui parmi les clients les plus sérieux. Mais dimanche la réception de Sochaux peut être infiniment dangereuse. Si Lyon parvenait à vaincre — il en est très capable — il aurait déjà un pied en Division nationale.

Mais une défaite aurait de graves conséquences. Alès risque de prendre le large. Son déplacement à Perpignan ne comporte pas beaucoup de difficultés.

Les compagnons de Lyon, Angers et Valenciennes seront moins bien servis que l'actuel second. Les Angevins viendront à Paris contre le C.A.P., qui a réussi d'excellents résultats, et les Nordistes auront en leurs compatriotes, de Douai des adversaires dangereux.

Enfin le petit prétendant Angoulême sera à Clermont. Il peut lui aussi se rapprocher.

D. F.

○

Les footballeurs du L.O.U. se sont, de leur propre initiative et à leurs frais, installés au vert à Vaugneray, dans la banlieue lyonnaise.

Une finale de Coupe sur un coup de dés entre les deux équipes du moment :

LILLE-STRASBOURG

Il y a des années, sans aucun doute, que la finale de la Coupe de France ne nous a pas offert une affiche aussi sensationnelle.

C'est bien l'avis des quelque soixante mille personnes qui feront dimanche le déplacement de Colombes, soixante mille personnes qui se sont disputé les billets d'entrée jusqu'à en venir aux mains.

Jamais un match de football n'avait soulevé en France une telle passion.

La recette approchera cinq millions.

Les deux meilleures équipes

Lille est l'équipe chérie des amateurs de beau football.

Quant à celle des Strasbourgeois, on sait tous les liens qui l'attachent aux Parisiens, tant sur le plan sentimental que sur le plan sportif.

Il se trouve, de plus, que les deux clubs terminent la saison à toute allure et qu'ils sont sans doute les deux meilleurs de France.

Il en aurait suffi de beaucoup moins pour remplir le stade de Colombes.

Un match indéchiffrable

Il y a bien longtemps que les pronostiqueurs pythonisses, et autres devins - qui - ne - se-trompent-jamais, ne s'étaient trouvés devant un match aussi indéchiffrable.

A priori, l'équipe de Lille semble plus brillante.

Lorsqu'on pense à elle, on évoque aussitôt Tempowski, Baratte, Lechantre, Vandooren, Carré, etc... La mitrailleuse lilloise... Le carré magique... Et tutti quanti.

Indéniablement le « onze » de Cheuva pratique un des meilleurs footballs de France, sinon le meilleur.

On s'est habitué à le voir jouer les tout premiers rôles, et instinctivement, plutôt par habitude que par raisonnement, on en fait son favori.

Strasbourg « un roc ! »

Mais Lille aura devant lui la formation la plus homogène, la plus solide qu'elle ait jamais rencontré.